

Juillet 2021

Rapport d'analyse de l'atelier de "cartographie sensible relationnelle"

Auteur du rapport : Quentin Lefèvre,
designer et urbaniste, expert et formateur en cartographie sensible du territoire.

L'atelier de *cartographie sensible relationnelle* a été conçu et animé par Quentin Lefèvre, sur une demande de l'équipe de l'ANR MOBILES. Il s'est déroulé le mercredi 7 juillet 2021, à Lyon dans le quartier de la Croix-Rousse, dans le cadre d'un séminaire de cartographie sensible organisé les 7 et 8 juillet 2021.

L'équipe organisatrice du séminaire était constituée de :

- Dominique Chevalier, Claire Cunty, Thierry Joliveau, Hélène Mathian (EVS)
- Jean-François Grassin (ICAR)

L'ANR (Agence nationale de la recherche) est financeur du projet de recherche, donc du séminaire et de l'atelier. Numéro de projet : ANR-20-CE38-0009 MOBILES



SOMMAIRE

Remerciements

Partie 1 : Conception et déroulement de l'atelier p.4

A - La commande

B - Conception de l'atelier, méthodologie

C - Déroulement de l'atelier

Partie 2 : Analyse des résultats p.19

A - Analyse des données récoltées individuellement p.20

Exemple de prise de note

Correspondances géographiques

B - Analyse des cartes collectives p.29

Typologies créées par les groupes

Récurrences dans les typologies créées

Éléments saillants relevés par les groupes

Zoom sur quelques cartes

Partie 3 : Retour critique p.44

A - Généralités

B - Retour sur le dispositif de récolte des données

C - Retour sur le travail en salle

D - Critique de l'expérientialité de la restitution

E - Conclusion sur l'approche relationnelle

Annexes p.51

Cartes des groupes

Traces de parcours_

Liste des participant.e.s à l'atelier

REMERCIEMENTS

L'auteur de ce rapport remercie chacun.e des membres de l'équipe organisatrice du séminaire pour leur confiance pour l'organisation de cet atelier. Il remercie également tou.te.s les participant.e.s pour leur engagement durant cette journée et leur adhésion à cette proposition originale.

Partie 1 :

Conception et déroulement de l'atelier

A - La commande

Contexte :

L'atelier a été conçu entre février et juin 2021, sur une demande de l'équipe de l'ANR MOBILES qui travaille pendant 3 ans sur l'expérience des lieux et la socialisation langagière des étudiant.e.s internationaux pendant leurs études à Lyon.

L'équipe de l'ANR a fait le choix d'organiser **un séminaire dans lequel les participant.e.s pourraient produire de la connaissance sous une forme collaborative**, un peu différente des formats de séminaires scientifiques plus "classiques". Ceux-ci consistent généralement en une suite linéaire de présentations individuelles des travaux de chaque participant.e.s avec un niveau d'interaction peu élevé. C'est pourquoi l'équipe organisatrice du séminaire a proposé d'organiser un atelier pratique de cartographie sensible mobilisant l'ensemble des participant.e.s au séminaire, qui sont à la fois des invités extérieurs spécialistes de la cartographie sensible (au nombre de 9) et des membres de l'ANR.

Objectifs de l'atelier :

Objectifs généraux dans le cadre du séminaire :

- Faire vivre aux participant.e.s du séminaire une expérience intéressante, ludique et fédératrice liée à une exploration territoriale localisée.
- Organiser un débat critique sur l'expérience vécue par chacun.e.s des participant.e.s.
- Faire naître des échanges sur les pratiques de chacun.e.s.

Objectif spécifique à cette proposition particulière d'atelier :

- **Enrichir l'approche de cartographie sensible "classique" par une perspective relationnelle**

Postulats, questions de recherches et hypothèses :

Afin de bien expliciter le choix de la *dimension relationnelle* de cet atelier de cartographie sensible, il apparaît utile de formuler les points suivants.

La conception de cet atelier se base sur plusieurs **postulats** qui peuvent être

formulés ainsi :

- Le milieu¹ (notamment urbain) nous affecte.
- Le mouvement des individus accentue les sources de stimulations dans le milieu urbain.
- Notre relation au milieu urbain est dynamique (et réciproque, i.e. : il nous influence autant que nous l'influons).
- Le milieu urbain est constitué d'entités humaines et non humaines qui nous font signe.

Les **questions de recherche générales** sous-tendues par cet atelier sont les suivantes :

- Quels signes/messages/communications percevons-nous du milieu urbain ?
- A quels éléments/situations de notre histoire personnelle sont-ils reliés ?
- Quels fils de relations pouvons-nous tirer à partir de notre immersion dans le milieu urbain ?
- Jusqu'où peut-on tirer ces fils ?

Ce que cet atelier **cherche à démontrer** (hypothèses) :

- Affirmation du caractère "situé" (dans sa trajectoire de vie intime) des ressentis éprouvés au contact du territoire.
- Affirmation de la nature "relationnelle complexe" de nos perceptions.
- Caractère d'unicité (au sens de personnifié) de nos perceptions subtiles.

Résultats attendus :

L'atelier visait en premier lieu à **faire conscientiser et formuler** aux participant.e **les liens cognitifs** qui sont **générés, in situ**, quand nous faisons **l'expérience du milieu urbain**.

Nous supposons également que les **formes de restitution** produites seraient **originales** et apporteraient de nouvelles perspectives dans le domaine de la cartographie sensible.

Suite au traitement des données récoltées, un résultat tangible attendu était de pouvoir cartographier les liens établis par les participant.e.s avec d'autres

¹Voir les travaux de psychologie environnementale et par exemple ceux de la chercheuse japonaise Seiko Gotto sur l'influence des jardins japonais sur la santé mentale. Voir aussi les travaux d'Augustin Berque sur la "mésologie".

géographies, ce que nous appelons les "**correspondances géographiques**" (cognitives). C'est-à-dire les liens mentaux ou émotionnels, conscients ou inconscients, que nous établissons entre **l'expérience présente d'un lieu** et l'expérience, passée, potentielle ou imaginaire, **avec un ou plusieurs autres lieux**.

B - Conception de l'atelier, méthodologie

L'atelier a été conçu en deux temps :

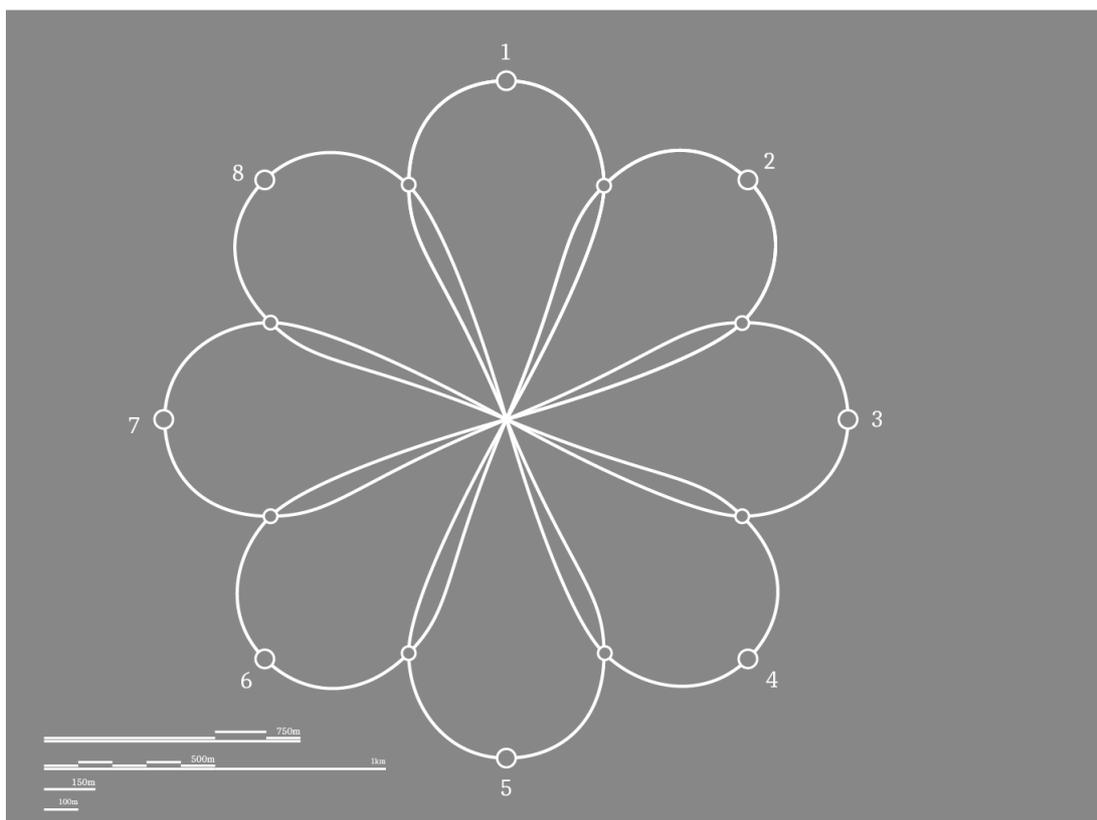
1/ Terrain (½ journée) en groupe, avec prises de notes individuelles.

2/ Travail en salle (½ journée) : analyse des données/réalisation de cartes en groupe puis présentation collective.

Choix du "protocole de captation", idée d'un parcours en forme de pétales de fleur :

L'idée de parcours en forme de pétales de fleur a émergé afin de **maximiser la diversité des parcours**, qu'ils partent tous d'un **point central** et que les **trajets des différents groupes se recoupent** à certains points.

Le choix des parcours a donc été défini à l'avance en imposant 3 points de passages à chacun des groupes, dont deux points partagés avec d'autres groupes.

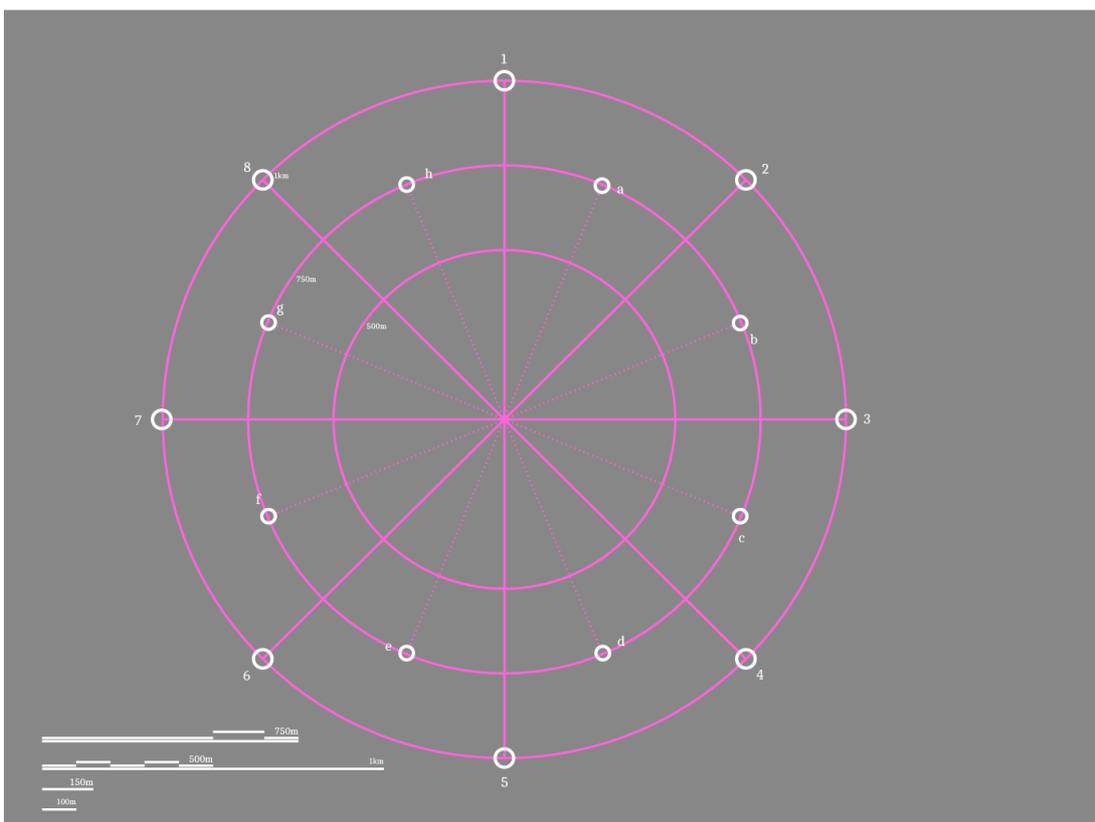


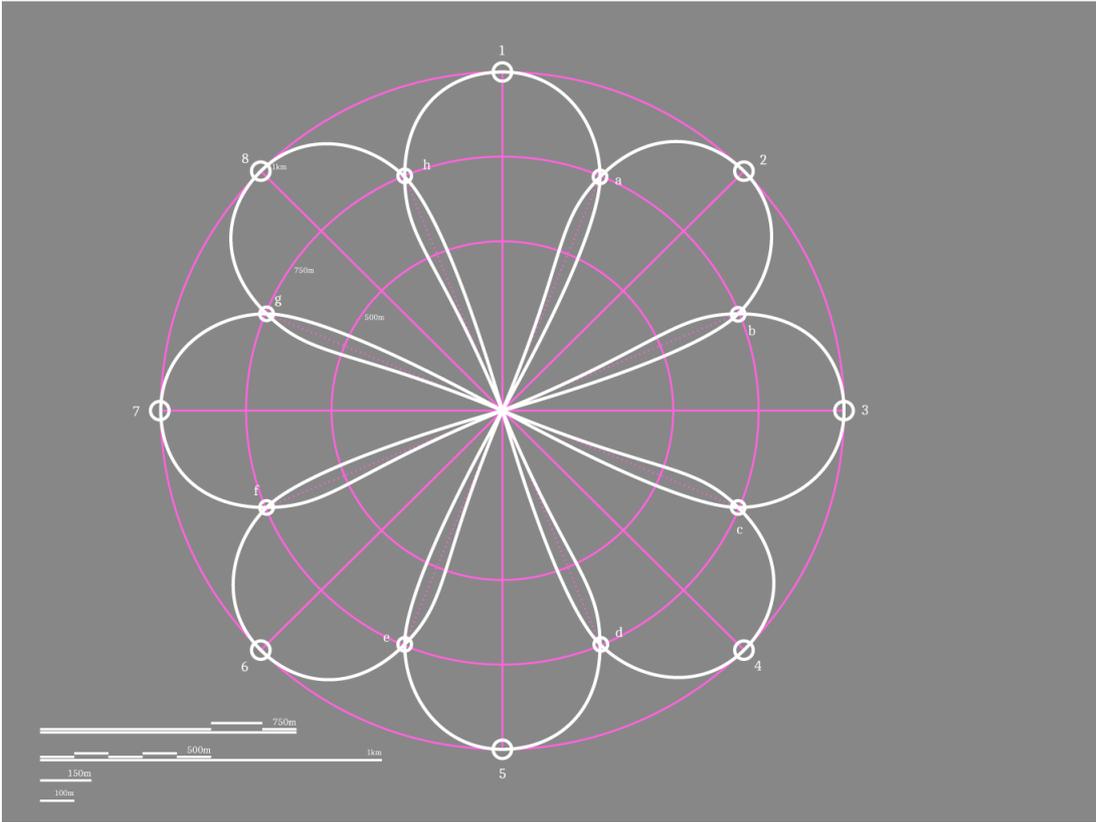
Les parcours ont été dessinés de la manière suivante :

1 - Création d'un fond de plan orthophotographique (avec Géoportail) :



2 - Importation dans un logiciel de CAO et tracé des pétales de fleur, à partir de cercles concentriques de rayon 750m et 1km :

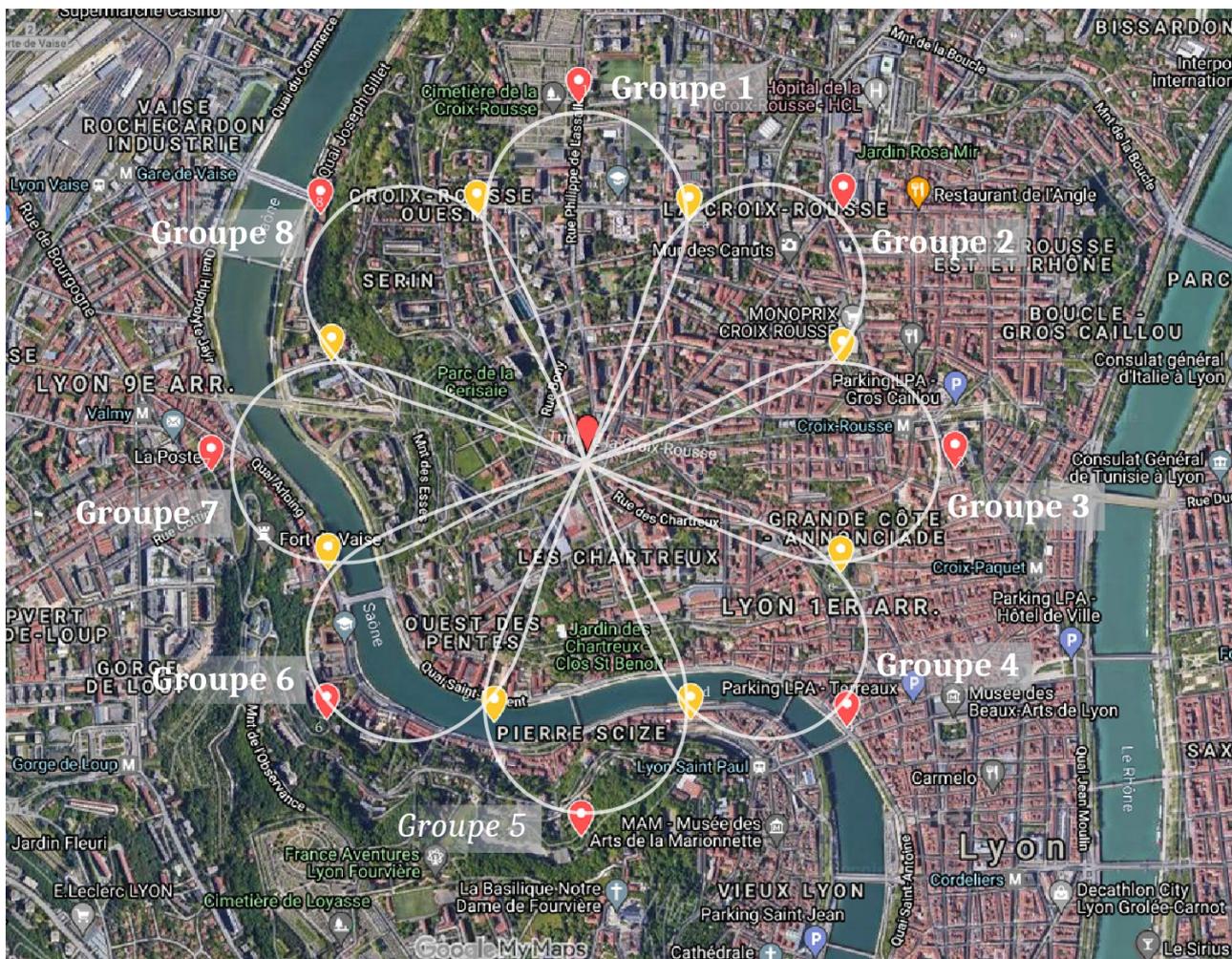




3 - Superposition des pétales et du fond de plan :



4 - Localisation des points de passage sur Google My Maps afin d'avoir les adresses des points et pouvoir les communiquer aux participant.e.s :



Protocole de prise de notes :

Les participant.e.s étaient répartis par groupes de trois. Ils devaient prendre des notes de manière individuelle sur leurs ressentis et décider eux-mêmes du trajet à prendre, modulo les 3 points de passage imposés.

L'objectif de la prise de note est de consigner les ressentis, **en mouvement pendant les déplacements** entre les points de passages et également, **de manière statique à chaque point d'arrêt.**

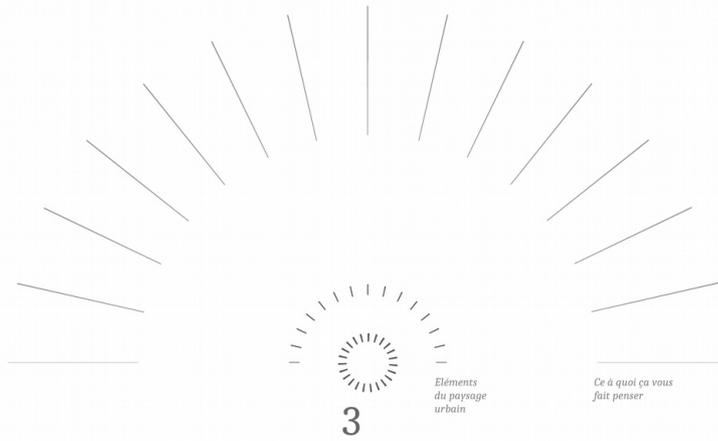
La consigne étant de s'arrêter 10 min au premier point d'arrêt, 20 min au second et à nouveau 10 min au troisième.

Support de prises de notes "à l'arrêt" :

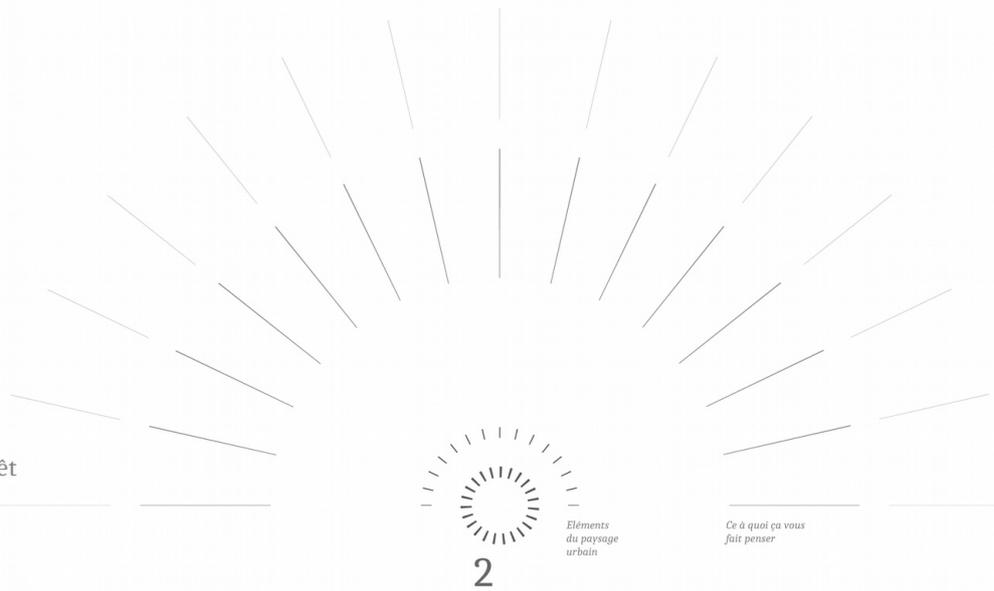
Groupe :
Nom :

3

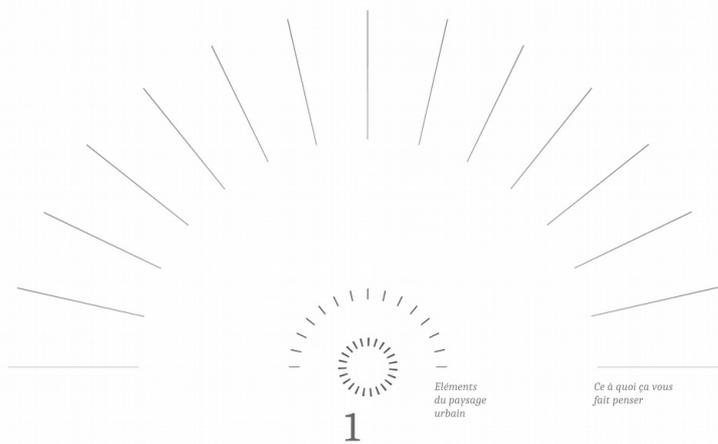
Point d'arrêt
intermédiaire 2
10min



Point d'arrêt
principal
20min



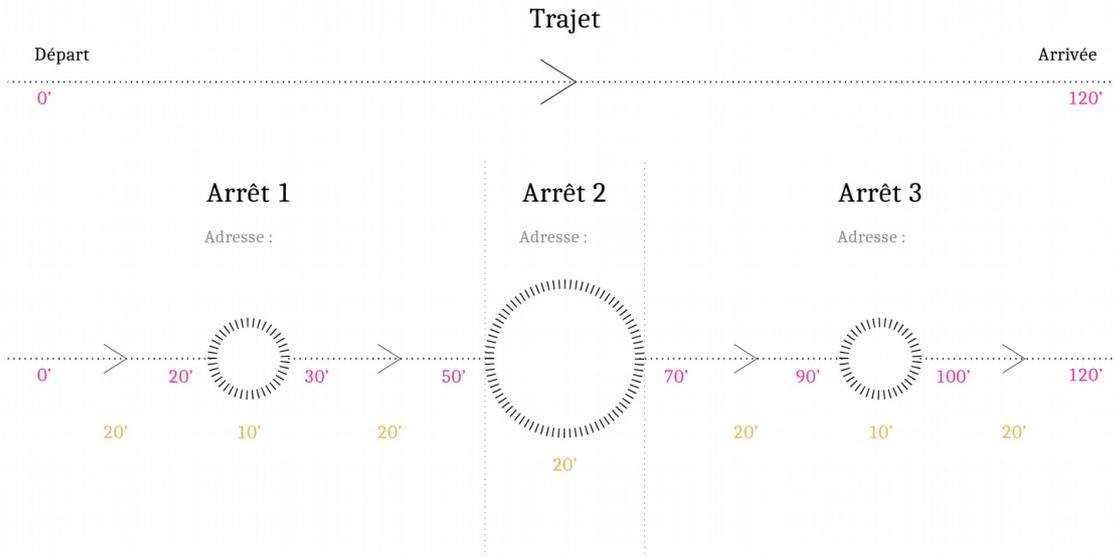
Point d'arrêt
intermédiaire 1
10 min



Support complémentaire :

Groupe :
Nom :

Atelier de cartographie sensible relationnelle



Les 5 éléments qui vous ont le plus marqué
(par ordre d'importance)

A remplir pendant le déjeuner

.....

.....

.....

.....

.....

Éléments
du paysage
urbain

.....

.....

.....

.....

.....

Ce à quoi ça vous fait
penser

C - Déroulement de l'atelier

Après les présentations générales sur le projet de recherche, sur le séminaire, et sur les objectifs de l'atelier, nous avons pu exposer aux participant.e.s l'intention de cette approche originale de "cartographie sensible *relationnelle*".

L'approche a été exposée dans les termes suivants :

"Double phénoménologie" : relever dans un premier temps ce qui nous atteint du paysage urbain, puis dans un deuxième temps en quoi ça nous atteint, **à quoi ça nous fait penser, ce que ça nous évoque.**

Phénoménologie mémorielle/expérientielle (c.-à-d. liée à nos expériences passées/présentes/potentielles).

"Double sémiologie" : répertorier ce qui nous fait signe puis quel est ce signe et à quoi ce signe est-il relié en nous ?

Terrain du matin (10h30 - 13h)

Les groupes ont ensuite été formés. Ils avaient été préalablement constitués afin que dans chaque groupe soit présent.e au moins un.e invité.e extérieur.e.s spécialiste de la cartographie sensible en plus des membres de l'ANR.

Chaque participant était doté des supports de prise de notes décrits précédemment ainsi que d'une carte du trajet à effectuer en groupe (avec les points de passages et le motif du pétale de fleur, voir *Annexes*).

Les groupes avaient à charge de déterminer eux-même leur trajet, en utilisant, soit la carte fournie, soit les outils GPS (type GoogleMap).

Consigne donnée pour la captation des données :

"Tirer le fil de vos perceptions".

Se laisser flâner, bercer par la marche dans une posture d'écoute.

Suivre (et enregistrer) simplement le tracé GPS et/ou ses intuitions.

Ne rien "chercher" à trouver/découvrir/penser.

Consigner, répertorier ce qui vous marque.



Vue vers la Croix-Rousse depuis la colline de Fourvière



Point d'arrêt et rencontre avec le groupe 6

Déjeuner et interlude devant la *fresque de la soie* (14h30 - 15h)

Travail en salle l'après-midi (15h - 19h)

Dans un premiers temps (pendant 1h30), les participant.e.s ont travaillé en groupe afin que **chacun partage aux autres membres du groupe ses ressentis** du terrain du matin ("*en fasse un récit*" selon les mots de certain.e).

Il était demandé de définir ce qui était **commun** et **divergent** dans les éléments de paysage urbain perçus autant que dans les évocations.

Chaque groupe devant ensuite **créer une carte** en constituant des **typologies** de leur choix, sur des fonds de plans vierges et à l'aide du matériel mis à disposition (gommettes de couleurs, post-its, fils de laine...).

Dans un deuxième temps (10/15 min groupe), les cartes ont **présentées** à l'ensemble des participant.e.s réunis en plénière.



Travail en groupe



Travail en groupe



Restitution en plénière des cartes produites par chaque groupe

Partie 2 :

Analyse des résultats

A - Analyse des données récoltées individuellement

Exemple de prise de note :

Ici ont été mises au propre deux prises de notes de personnes différentes d'un même groupe, effectuées sur un trajet en marchant, soit 15/20 minutes de parcours.

Element du paysage urbain		Ce que ça vous évoque
PERSONNE NE CONNAISSANT PAS LYON		
Ombre et soleil / circulation / place réaménagée	>	Beaucoup d'endroits
Vieux pressing / beaucoup de chiens /	>	Quartier traditionnel de Lyon ?
Bruits chez le garagiste	>	Quartier résidentiel
Immeubles neufs / bruits de travaux	>	Paris
Permis de construire / vieille construction	>	Fin d'une époque
Immeubles anciens / pousse-trotinette / retraités / 2ème permis	>	Un peu de campagne dans la ville
Voiture + musique / paisible	>	-
Odeurs d'égouts / arbres / retraités poussettes	>	-
Conteneur à verre / jardinières de fleurs	>	Panier de Marseille
Parc / enfants qui jouent / vacances / petit parc	>	Bourg-la-Reine
Contraste ancien-nouveau / immeubles porches	>	Nice, Côte d'Azur
PERSONNE A LYON DEPUIS 1 AN		
Architecture de l'INSPE	>	Ecole de prestige
Place / banc / parc	>	Place de rassemblement familial
Immeubles colorés en chaîne	>	Grenoble, bord de l'Isère
Laverie pressing	>	Vieille boutique (blanchisserie d'antant)
Immeuble façade /des gens à la fenêtre	>	J'imagine un passé de bistrot
Garage Renault	>	Petit garage d'antant
Grands immeubles blancs / travaux	>	Nécessité de loger les personnes
Fenêtres	>	Vitraux d'églises
Petite maison bout de rue / immeuble / bruits	>	Rencontre du moderne de de l'ancien
Maison aux volets verts mais permis de construire	>	Nostalgie d'un moment non vécu, a dû être un point de repère "la maison aux volets verts"
Statue de femme à la fontaine	>	Scène de vie d'un autre temps
Végétation sur façade / vue dégagée	>	Vacances, randonnée
Petite maison, balcon sur façade	>	"Regroupement familial", tout le monde vit sous le même toit
Immeuble jaune, ancien, une fenêtre ouverte	>	Une auberge de campagne
Petite rue étroite, végétation, ancienne terrasse	>	Paisible, espace privilégié
Immeuble, porte et entrée	>	Art Nouveau
Toit en shield	>	Passé d'une petite usine ?

En gras figurent les éléments redondants dans les prises de notes entre les deux personnes.

Dans la colonne évocations (à droite) figurent, en noir les liens avec des lieux/choses abstraites (ex. "quartier d'antant"), en bleu les lieux précis existants (ex. "Paris", "Grenoble"), en vert les commentaires de types "sensibles/intellectuels" (ex. "fin d'une époque"), en orange les sensations (ex. "paisible").

Nous remarquons une **grande diversité de stimulations** entre les deux personnes. C'est à dire que sur ce même trajet effectué en même temps par les deux personnes, les éléments remarquables du paysage urbain ne sont majoritairement pas les mêmes. Seuls deux éléments remarquables sont communs (un pressing et un panneau de permis de construire).

On constate également une **grande variabilité** dans la **densité de prise de note** (11 éléments remarquables dans le premier cas, 17 dans le deuxième). Les éléments remarquables du paysage urbain ont été parfois regroupés/clusterisés.

Correspondances géographiques :

Ce que nous appelons les "correspondances géographiques cognitives", sont les **lieux qui ont été évoqués par les personnes au moment de faire le parcours**. Ils deviennent des références invoquées (convoquées) associées au quartier de la Croix-Rousse de Lyon et dessinent un tissu, un réseau, une trame de relations que nous allons ici étudier.

Traitement statistique des correspondances géographiques :

Méthode employée :

- *Nous avons traité quinze (15) prises de notes individuelles, c'est-à-dire l'ensemble des prises de notes remises à l'organisateur de l'atelier².*
- *Les évocations de lieux ont été agglomérées à l'échelle de chaque personne, que ce soit lors des prises de notes en marchant ou à l'arrêt.*
- *Les évocations de lieux inscrites dans les 15 questionnaires individuels ont été extraites manuellement par l'auteur, puis retranscrites dans un tableur.*

- *Nous ne ferons pas ici de comparaisons entre les parcours effectués par les différents groupes bien que cette analyse puisse être intéressante dans un autre contexte.*

² Moins celle de l'organisateur de l'atelier et auteur de ce rapport, dans un souci d'objectivité.

L'ensemble des quinze personnes opèrent des correspondances géographiques avec d'autres lieux.

Ces correspondances sont au nombre de **3 à 29 par personne**.
Avec un total de 162 correspondances, la moyenne du nombre de correspondances s'élève à **11 par personne**.

En triant les personnes en fonction de leur connaissance de la ville de Lyon, nous obtenons les résultats suivants :

Personnes <i>n'ayant jamais vécu à Lyon</i> (x5) :	11,2 corresp./pers
Personnes <i>y vivant depuis 1 an</i> (x3) :	12,7 corresp./pers
Personnes <i>y ayant déjà vécu</i> (x3) :	12,7 corresp./pers
Personnes <i>y habitant depuis longtemps</i> (x4) :	7,5 corresp./pers

Le nombre de correspondances géographiques n'est donc **pas ici directement corrélé à la connaissance de la ville** et du quartier investigué puisque les personnes n'ayant jamais vécu à Lyon ont effectué 1,5 correspondances en moins en moyenne que les personnes vivant à Lyon depuis 1 an ou ayant vécu à Lyon par le passé.

En revanche, **les personnes habitant depuis longtemps à Lyon ont effectué relativement moins de correspondances**.

Correspondances avec des pays étrangers :

Treize personnes sur les quinze évoquent au moins une fois un pays, une ville ou un lieu précis situé à l'étranger.

Ces correspondances varient de **0 à 8 par personne**.
Avec un total de 47 correspondances, la moyenne du nombre de correspondances avec des pays étrangers s'élève à **3,1 par personne**.

Donc **29% des correspondances géographiques** sont effectuées **avec des pays étrangers**.

En triant les personnes en fonction de leur connaissance de la ville de Lyon, nous obtenons les résultats suivants :

Personnes <i>n'ayant jamais vécu à Lyon</i> (x5) :	4 corresp./pers
Personnes <i>y vivant depuis 1 an</i> (x3) :	3,3 corresp./pers
Personnes <i>y ayant déjà vécu</i> (x3) :	3 corresp./pers
Personnes <i>y habitant depuis longtemps</i> (x4) :	2 corresp./pers

Le nombre de **correspondances géographiques avec des pays étrangers** apparaît comme **inversement corrélé à la connaissance de la ville**.

Autoréférences :

Certaines personnes font **référence à la ville de Lyon ou à un autre quartier ou lieu de la ville**, que nous appellerons ici "autoréférence".

Ce type de correspondances varient de **0 à 6 par personne**.

Avec un total de 17 correspondances, la moyenne du nombre d'autoréférences s'élève à **1,1 par personne**.

En triant les personnes en fonction de leur connaissance de la ville de Lyon, nous obtenons les résultats suivants :

Personnes *n'ayant jamais vécu à Lyon* (x5) : **0,2** corresp./pers

Personnes *y vivant depuis 1 an* (x3) : **1,7** corresp./pers

Personnes *y ayant déjà vécu* (x3) : **1,3** corresp./pers

Personnes *y habitant depuis longtemps* (x4) : **1,8** corresp./pers

Le nombre d'autoréférences n'est donc **pas vraiment corrélé à la connaissance de la ville**, en revanche ces références ne sont accessibles qu'à **des personnes connaissant un minimum la ville**.

Références familiales:

Neuf personnes sur les quinze évoquent un lien avec le **lieu d'habitation de leurs parents ou grand-parents** (6 sur les 9) ou avec **un lieu associé à leur enfance**.

Certain.e.s personnes ont fait à 3 reprises ce type de correspondance.

Traitement qualitatif des correspondances géographiques :

	JAMAIS VECU à LYON (X5)			DEPUIS 1 AN à LYON (X3)	
Groupe (2)	Nice Côte d'Azur		Groupe (2)	Grenoble, bord de l'isère	
	Bourg la Reine			Genève, Lausanne	■
	Panier de Marseille			une gare	
	Paris ?			un village en Moselle	
	Quartier traditionnel de Lyon			un village	
	Marrakech	■		Grenoble, galerie d'art	
	Lyon			Lyon	
	Grèce	■			
	Maroc (ndlr enfance)	■			
	Le sud				
	L'Aveyron				
Groupe (6)	Le monastère de Chanbara		Groupe (8)	Lisieux	
	Italie	■		Loctudi	
	Alger	■		Séoul (2)	■
	Jura			Deauville	
	Grenoble, quais de l'Isère			Penmarch, balade en mer	
	Rome	■		Corée (x2)	■
	Tour Perret, Grenoble, son d'enfance			Rennes	
	Italie	■		Venise	■
	Maroc	■		Été à la montagne	
				Jardin d'été chez mes G-P	
Groupe (1)	Le sud			Pont-l'Abbé (x3)	
	Paris, parents d'H.			Pont à Newcastle	■
	Chambrar-les-Tours			Pont du lycée sur le Rhône	
	Méditerranée			Clocher de l'église de ma communion	
	Brest			Honfleur	

Extrait du tableur

La plupart des correspondances géographiques sont faites avec des **lieux précis existants** (en bleu dans le tableau). Quelques lieux peuvent être qualifiés de lieux génériques ou abstraits (en noir dans le tableau), ex. "Le sud", "La Méditerranée".

Les liens sont faits avec des **lieux associés à des événements vécus par la personne**. L'agglomération de ces souvenirs "appelés" par ce parcours dans la Croix-Rousse fait apparaître une forme de **trajectoire biographique** que l'on n'attendait pas aussi fine, précise et spécifique à chacun.e.s. On constate ainsi une forme de révélation, de **surgissement de l'intimité** au travers de ces correspondances géographiques effectuées par les participant.e.s.

Parfois les lieux évoqués font eux-même penser à des personnes (ex. "jardin d'été chez mes grands-parents") créant ainsi un chemin, une **"chaîne relationnelle** ou sémiotique".

Cartographie des correspondances géographiques :

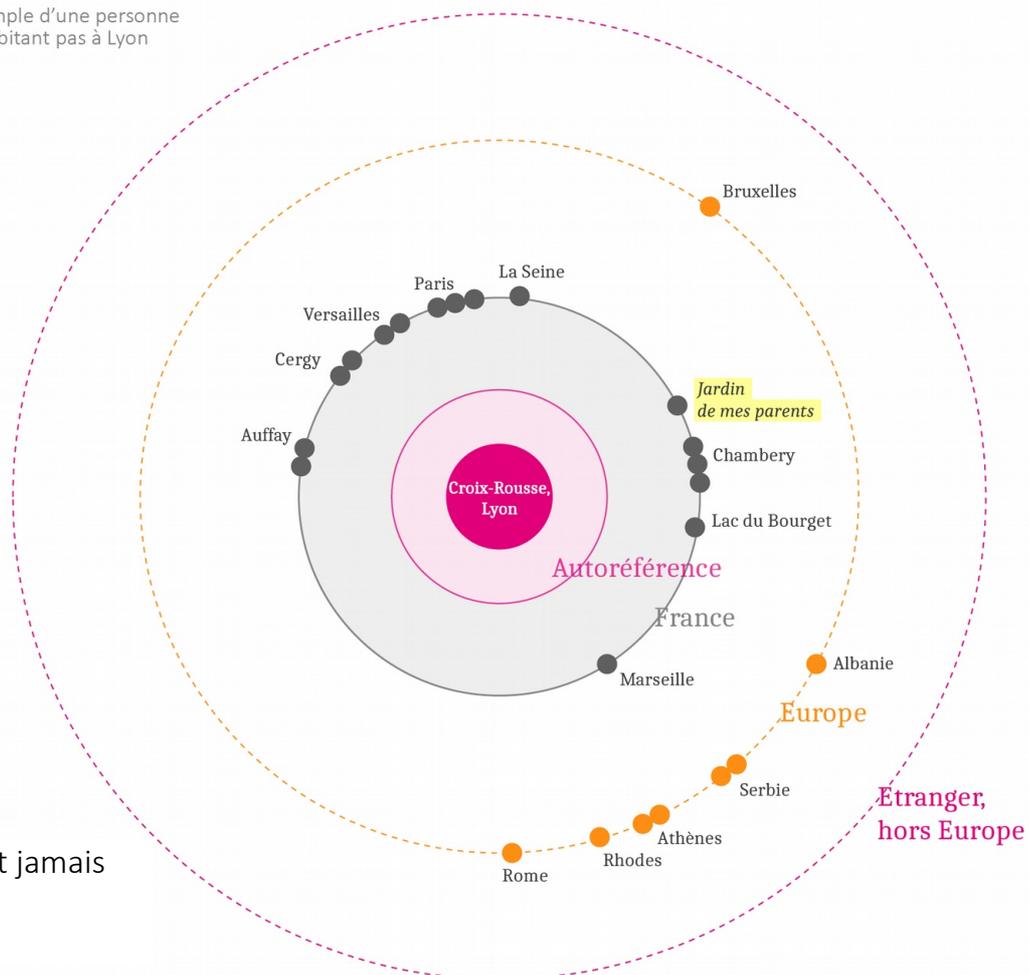
Méthode employée :

- Réalisation de visualisations (cartes) des correspondances géographiques organisées de manière topologique.
- Les lieux géographiques évoqués par les participant.e.s sont placés sur des cercles concentriques autour du quartier de la Croix-Rousse.
- Les cercles correspondent aux catégories évoquées précédemment : autoréférence (référence à tout ou partie de la ville de Lyon), localisation en France, localisation à l'étranger : en Europe, localisation à l'étranger : hors Europe.

Nous avons choisi d'illustrer les prises de notes individuelles d'une personne de chacun des groupes suivants (choisie par le plus grand nombre de correspondances géographiques évoquées) : *n'ayant jamais vécu à Lyon, y vivant depuis 1 an, y ayant déjà vécu et y habitant depuis longtemps.*

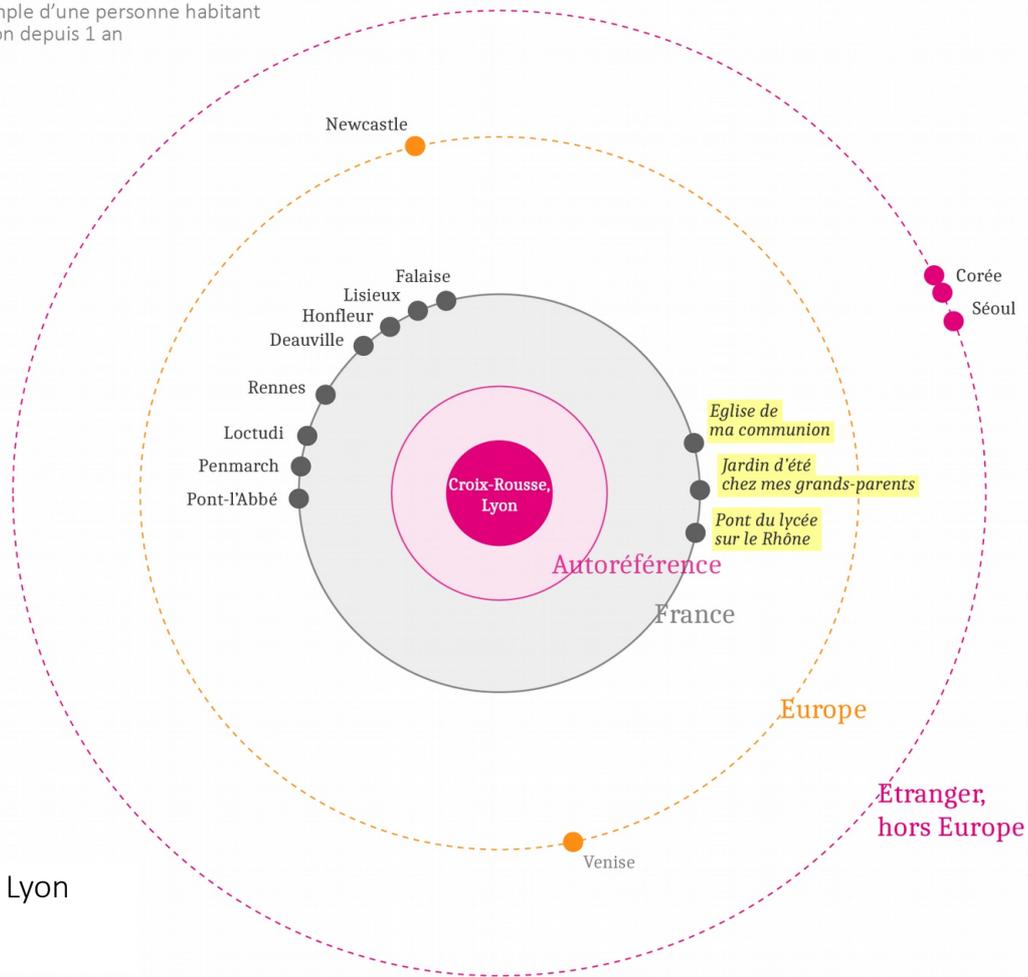
Carte des correspondances géographiques

Exemple d'une personne
n'habitant pas à Lyon



Carte des correspondances géographiques

Exemple d'une personne habitant à Lyon depuis 1 an



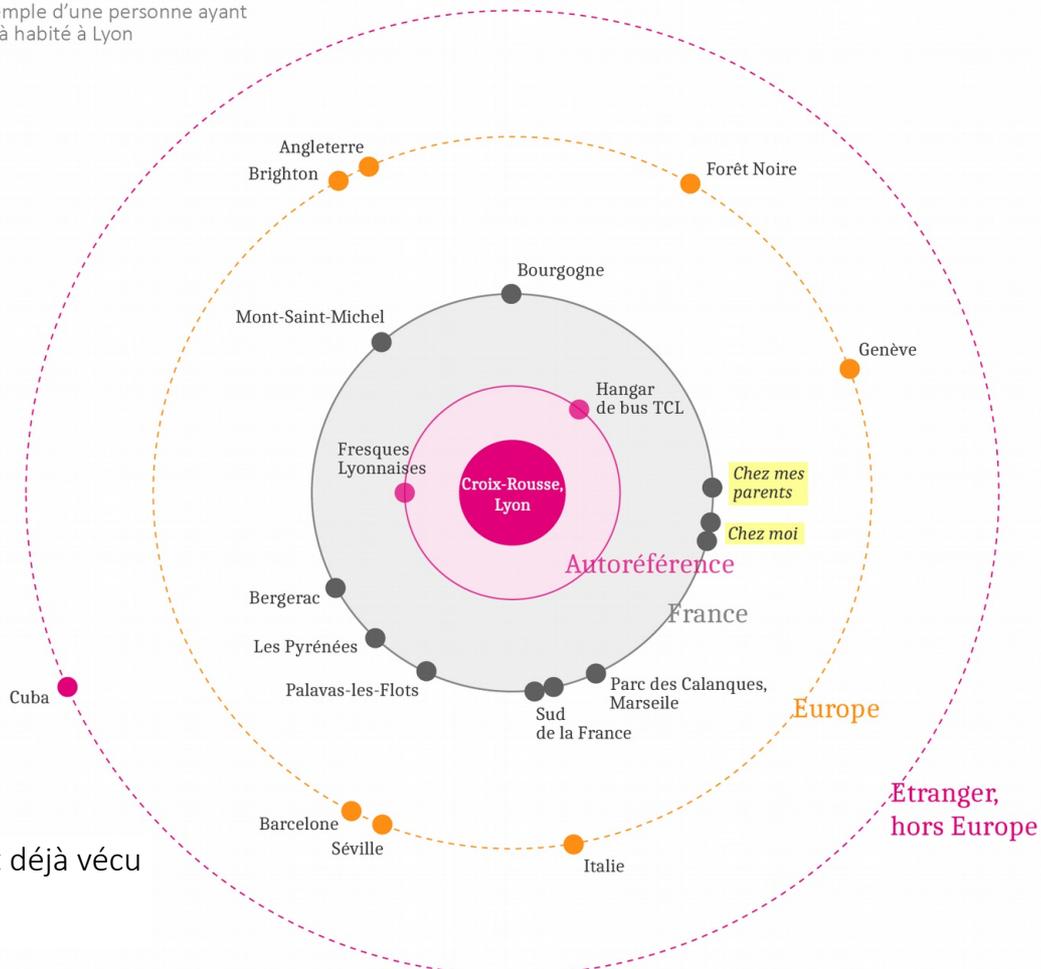
Personne vivant à Lyon depuis 1 an

Atelier de cartographie sensible relationnelle
Séminaire de l'ANR Mobiles, Lyon

Analyse et infographie : Quentin LEFEVRE, 2021

Carte des correspondances géographiques

Exemple d'une personne ayant déjà habité à Lyon



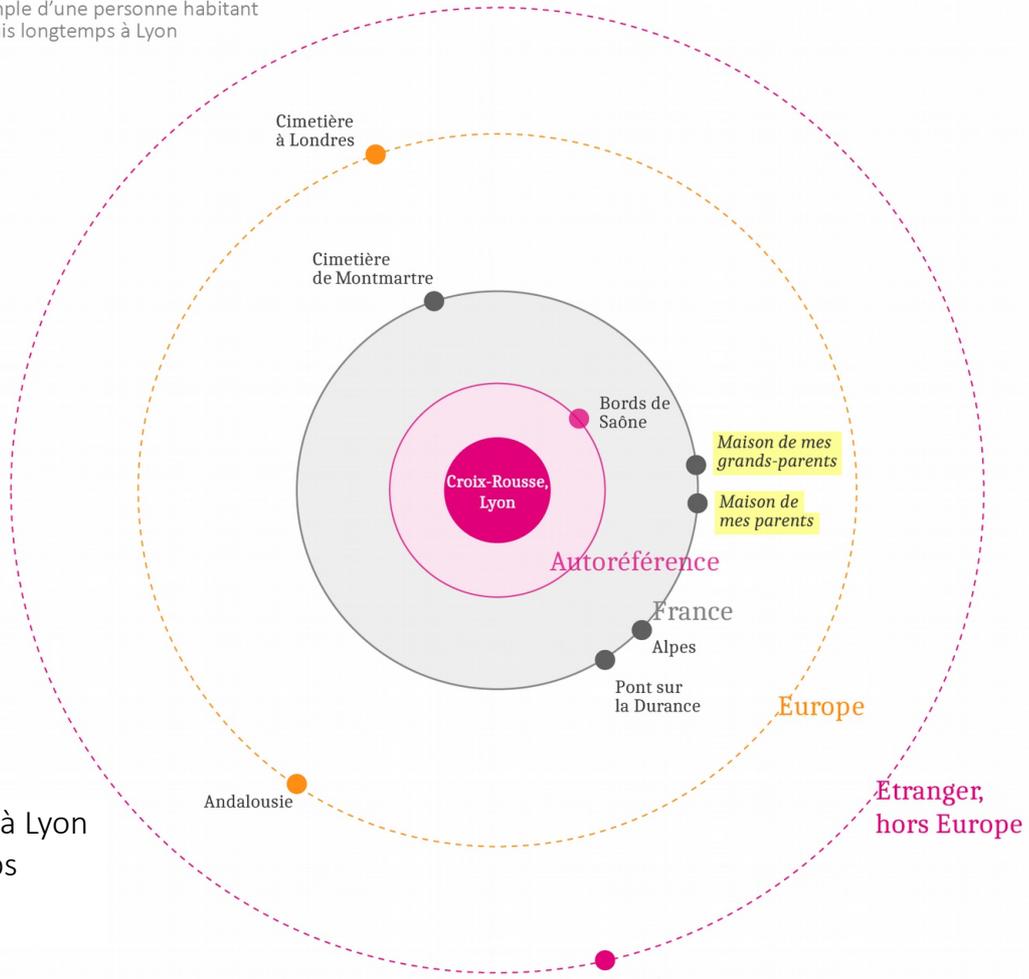
Personne ayant déjà vécu à Lyon

Atelier de cartographie sensible relationnelle
Séminaire de l'ANR Mobiles, Lyon

Analyse et infographie : Quentin LEFEVRE, 2021

Carte des correspondances géographiques

Exemple d'une personne habitant depuis longtemps à Lyon



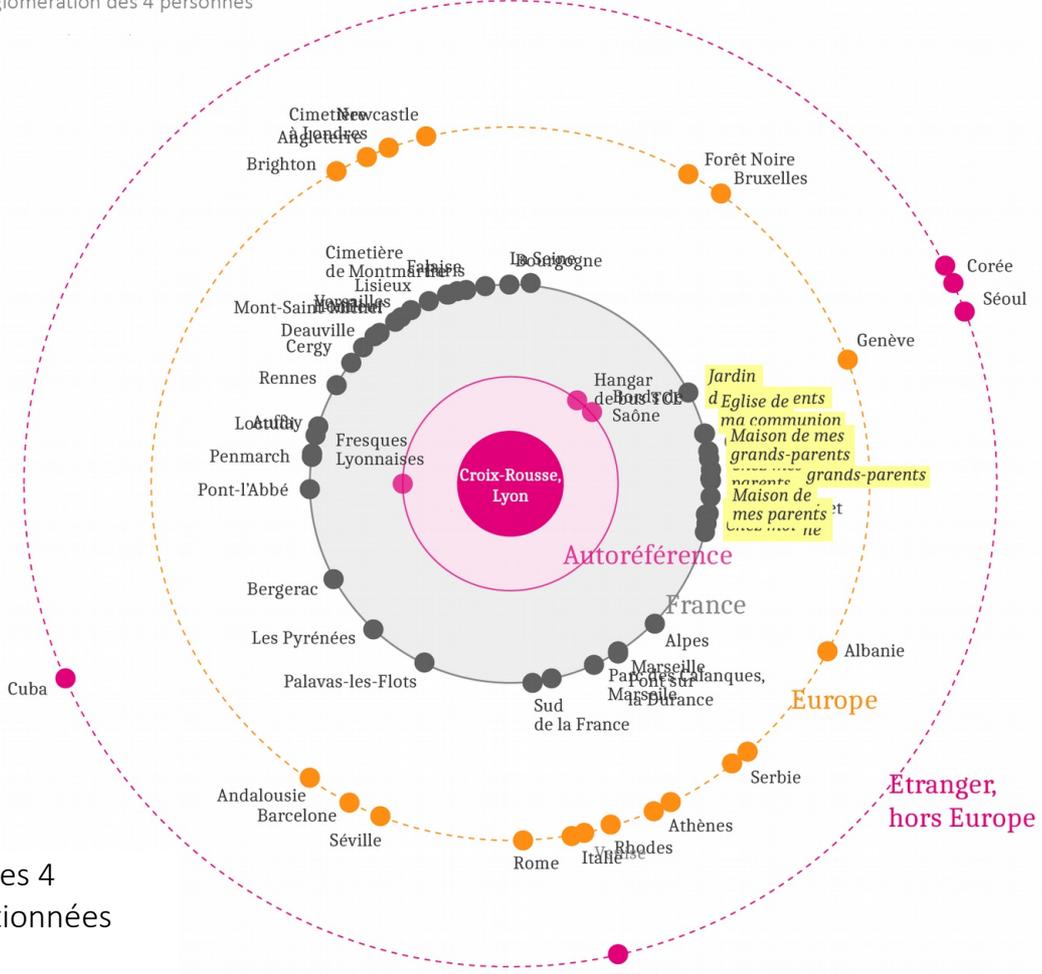
Personne vivant à Lyon depuis longtemps

Atelier de cartographie sensible relationnelle
Séminaire de l'ANR Mobiles, Lyon

Analyse et infographie : Quentin LEFEVRE, 2021

Carte des correspondances géographiques

Agglomération des 4 personnes



Agglomération des 4 personnes sélectionnées

Atelier de cartographie sensible relationnelle
Séminaire de l'ANR Mobiles, Lyon

Analyse et infographie : Quentin LEFEVRE, 2021

Au travers de ces visualisations se dessine les trajectoires de vie des participant.e.s et des lieux qui constituent en quelque sorte leur "base de données relationnelle".

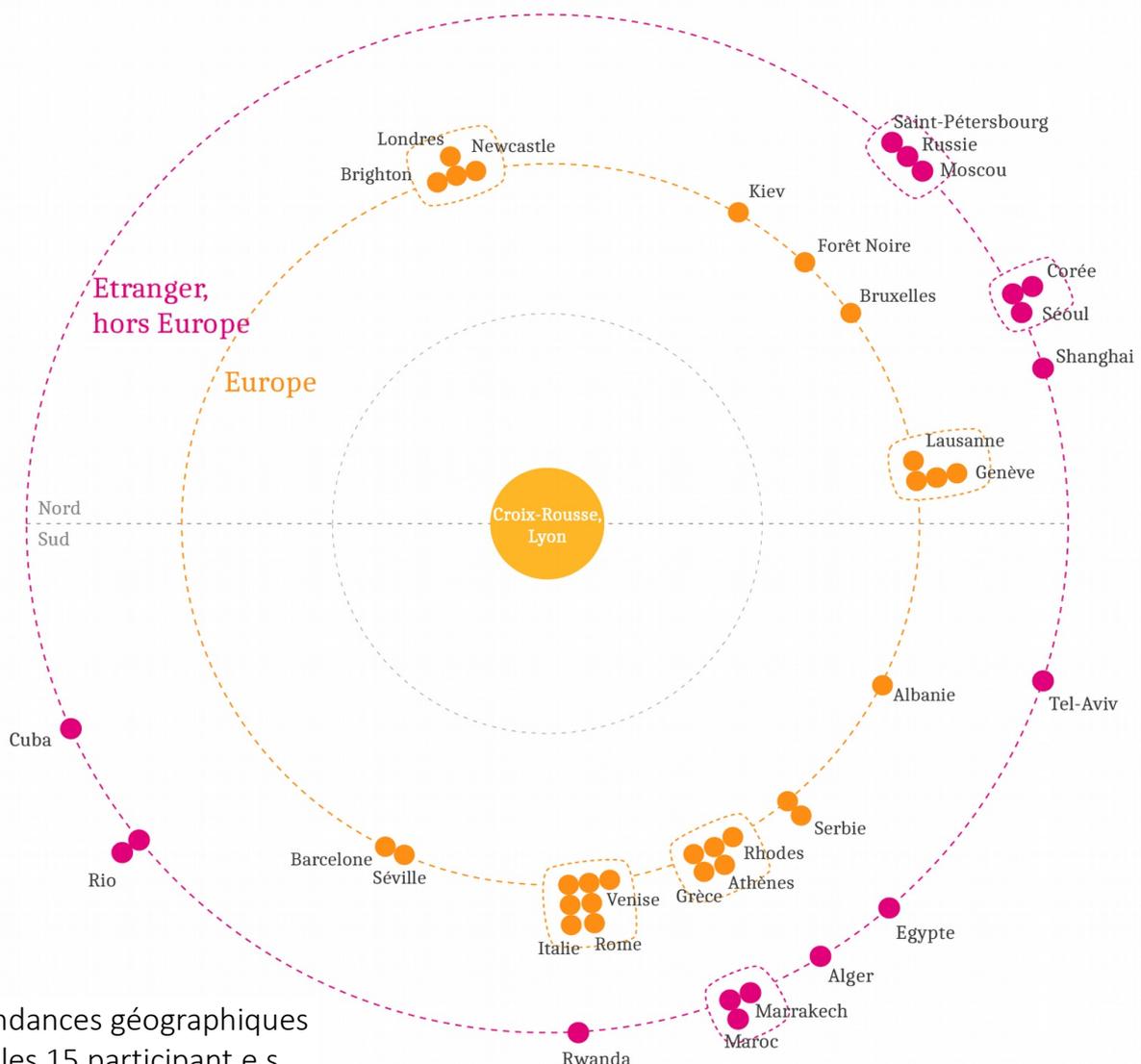
Les lieux surlignés en jaune sont les *références familiales*.

Cartographie des correspondances géographiques avec l'étranger :

Nous avons réalisé une carte des correspondances géographiques faites avec les lieux situés à l'**étranger** de l'ensemble des 15 participant.e.s.

Cette carte met en exergue les récurrences d'évocations constituant des clusters, illustrant ainsi les "motifs relationnels" dans les évocations de lieux faites par les participant.e.s.

Carte des correspondances géographiques avec l'étranger
Agglomération des 15 personnes



Correspondances géographiques
faites par les 15 participant.e.s
avec des pays étrangers

Analyse et infographie : Quentin LEFEVRE, 2021

Le cluster qui arrive en tête est l'**Italie avec 7 occurrences** (agglomérant les évocations du pays et les villes de Rome et Venise).

La **Grèce** suit avec 5 occurrences (pays, ville d'Athènes et l'île de Rhode).

Puis avec 4 occurrences la **Suisse** (villes de Lausanne et Genève) et l'**Angleterre** (villes de Londres, Brighton et Newcastle).

La Corée, la Russie et le Maroc ont été évoqués à 3 reprises.

L'arrivée de l'Italie en tête du classement des correspondances géographiques ne semble pas étonnante.

En revanche nous pouvons être plus surpris de la présence de pays du nord de l'Europe comme l'Angleterre et la Russie qui ont été évoqués par au moins deux personnes différentes.

Les évocations uniques sont également intéressantes dans leur diversité.

Ainsi, ce parcours à Lyon dans le quartier de la Croix-Rousse a évoqué au moins une fois à une personne des géographies aussi différentes que **Cuba**, le **Rwanda**, **Kiev** ou **Shanghai**³.

³ Il serait intéressant dans une autre étude de remonter aux éléments du paysage urbain qui ont été les vecteurs de ces évocations "exotiques".

B - Analyse des cartes collectives

Chacun des 7 groupes a pu établir collectivement, à partir des prises de notes individuelles, une carte d'un *parcours en mouvement* ainsi qu'une carte d'un *point d'arrêt*⁴.

Remarque :

- Les groupes ont été numérotés de 1 à 8, cependant le groupe 5 n'existe pas pour des raisons d'organisation (dû du nombre de personnes présentes au séminaire et à notre volonté de constituer des groupes de 3 personnes) et de topographie (dû au tracé décrit par le 5ème pétale qui touchait la colline de Fourvière).
- Pour des raisons pratiques nous conserverons cette numérotation.

Typologies créées par les groupes

Les typologies établies par chacun des groupes ont servi de base à la création des cartes. Elles ont aussi servi de légendes.

Trois groupes ont créé des typologies différentes pour la carte du *parcours en mouvement* et la carte du *point d'arrêt*.

Pour les autres groupes, les typologies instaurées sont les mêmes dans les deux cas.

Typologies établies par le Groupe n°1 :

Carte du parcours en mouvement :

Éléments du paysage urbain :

- "*Ambiances urbaines/pause dans la ville*"
- "*Sud/nature* "
- "*Morphologie, architecture, minéral*"
- "*Environnement, campagne, mer*"
- "*Personnes*"
- "*Singularité, ponctuel, non classé*"

Evocations :

- "*En commun*"
- "*Spécifiques*"

⁴ Sauf un groupe qui n'a pas eu le temps de traiter un point d'arrêt et un autre groupe a pu lui traiter deux points d'arrêts.

Carte du point d'arrêt :

Éléments du paysage urbain :

- *"Éléments de vue"*
- *"Éléments bâtis"*
- *"Éléments de façade"*
- *"Mobilier urbain"*
- *"Éléments de voirie"*
- *"Végétation"*
- *"Global"*

Evocations :

- *"Personnes"*
- *"Lieux"*
- *"Ressenti"*
- *"Structure"*
- *"Odeur"*
- *"rien"*

Typologies établies par le **Groupe n°2** :

Carte du parcours en mouvement :

Légende :

- *"Maison aux volets verts, notre géo-symbole commun"*
- *"(Dis)continuités passé-présent"*
- *"Co-présence et/ou rencontre avec"*
 - *Enfant*
 - *Adulte*
 - *Personne âgée"*
- *"Commerce ou service du passé-présent"*

Typologies établies par le **Groupe n°3** :

Carte du parcours en mouvement et carte du point d'arrêt :

Éléments du paysage urbain :

- *"Gens"*
- *"Bars/commerces"*

- "Statues/monuments"
- "Street art"
- "Mobilité"
- "Mobilier urbain"
- "Parc/square/jardin"
- "Vue"
- "Architecture (façade)"
- "Services"
- "Ambiances sonores"

Evocations :

- "Souvenirs (expériences précédentes)"
- "Lieux"
- "Sensorialités (bruits, odeurs)"
- "Art"
- "Jugement de valeur/émotions"

Typologies établies par le Groupe n°4 :

Carte du parcours en mouvement :

Indications topographiques :

- "Pente"
- "Pente forte"
- "S"
- "Escaliers"

Éléments du paysage urbain :

- Bâtiments
 - "Bâtiment Patrimoine"
 - "Bâtiment Habitat"
 - "Bâtiment Institution"
 - "Bâtiment vide"
 - "Bâtiment habillage"
- Vie sociale
 - "Vie sociale fonctionnelle"
 - "Vie sociale habitant"
- Voirie
 - "Signalétique (voirie)"

- *"Voirie semi-signalétique, semi-usager"*
- *"Voirie usager"*
- *"Transport"*
- *"Vie végétale"*
- *"Commerce, bar"*

Evocations :

- *"Biographique"*
 - *"Sensoriel (bruit, odeur)"*
 - *"Sentiment (calme, attachement, humour, inquiétude/sécurité)"*
- *"Historique"*
- *"Stéréotype"*
- *"Urba"*
- *"Dynamique urbaine"*
- *"Rythme de la vie urbaine"*

Typologies établies par le **Groupe n°6** :

Carte du parcours en mouvement :

Éléments du paysage urbain :

- *"Architecture/urbanisme"*
- *"Social/relationnel"*
- *"Art"*
- *"Sensoriel"*

Evocations, appelés *"renvois"* :

- *"Renvoi à l'Art"*
- *"Renvoi au Sensoriel"*

Autre légende :

- *"Convergences"*
- *"Elan psychomoteur"*
- *"Odeurs"*

Carte du point d'arrêt :

Éléments du paysage urbain :

- *"Architecture/urbanisme"*

- "Social/relationnel"
- "Art"
- "Sensoriel"

Evocations, appelés "renvois" :

- "Renvoi à l'Architecture"
- "Renvoi au Relationnel"
- "Renvoi à l'Art"
- "Renvoi au Sensoriel"

Autre légende :

- "Convergences"
- "Divergences"

Typologies établies par le **Groupe n°7** :

Carte du parcours en mouvement :

Éléments du paysage urbain, appelé "perception" :

- "Texte"
- "Bâti"
- "Vue"
- "Plante"

Evocations, appelés "relation" :

- "Autre lieu"
- "Personne"

Carte du point d'arrêt :

Éléments du paysage urbain, appelé "perception" :

- "Événements"
- "Bâti"
- "Texte"

Evocations, appelés "relation" :

- "Autre lieu"
- "Personne"
- "Autre"

Typologies établies par le **Groupe n°8** :

Carte du parcours en mouvement et carte du point d'arrêt :

Éléments du paysage urbain :

- "Végétal"
- "Ciel"
- "Habitat"/Objet urbain"
- "Humain"
- "Sensations"
 - "Son"
 - "Toucher"
 - "Odeur"
 - "Couleur"

Evocations, appelées "associations" :

- *Lieu*
 - *"Lieu quotidien (maison, travail, loisir) - actuel (approprié/vécu), notion de régularité"*
 - *"Lieu familial"*
 - *"Lieu lointain, dans le temps ou dans l'espace (voyage, cinéma)"*
- *Personnes (famille, amis, amour)*
- *Politique urbaine*

Réurrences dans les typologies créées

En analysant comparativement les typologies créées par l'ensemble des groupes, nous pouvons dégager des catégories communes.

Le classement suivant figure les **typologies d'éléments du paysage urbain** créées par au moins deux groupes :

- **Personnes** x6
- **Architecture** x6
- **Sensoriel** x5
- **Nature** x4
- Commerce/service x3
- Mobilier urbain x3
- Art x2
- Mobilité/transport x2
- Texte/signalétique x2

Le classement suivant figure les **typologies d'évocations** créées par au moins deux groupes :

- **Personnes** x4
- **Lieux** x4
- **Sens (odeur...)** x4
- **Sentiment/émotion** x3
- Jugement de valeur x2
- Evolution urbaine x2
- Souvenir x2
- Art x2

Il est intéressant de relever que les **personnes**, donc les humains, apparaissent en tête du classement des typologies instaurées par les différents groupes, autant en tant stimulant dans le paysage urbain qu'en tant qu'évocation associée à cette stimulation.

A noter que spontanément, les éléments du paysage urbain ont aussi été appelés "*perception*" par le groupe 7. Tandis que les évocations ont aussi été appelées "*renvois*" (par le groupe 6), "*relation*" (par le groupe 7) ou "*associations*" (par le groupe 8).

Éléments saillants relevés par les groupes

Groupe n°1 :

Beaucoup de **ressentis du paysage urbain et d'évocations en communs**, peu de spécificités.

A plusieurs reprises ce sont des **personnes** rencontrées qui ont été évocatrices pour les membres du groupe.

Exemple d'évocations : "*le sud, l'Italie*" liées aux "*constructions, aux arbres, au soleil, aux couleurs (beige, ocre, sol rouge)*", "*le bord de mer*" lié aux "*cyprès*".

Groupe n°2 :

Beaucoup de **ressentis du paysage urbaine et d'évocations en communs** (le groupe est "*tout le temps d'accord sur tout*"). Un élément du paysage urbain a marqué les 3 membres du groupe : une "*superbe maison aux volets verts [...] avec un panneau de permis de construire*".

Importance des rencontres ou de la **co-présence avec d'autres personnes**.

Forte **évocation à la fois du passé et du présent**, par des traces constatées par les 3 personnes du groupe comme "*des vieux garages, carrosseries, pressing fermé*".

Groupe n°3 :

Souvent **un même élément du paysage urbain a été remarqué mais il évoque souvent des choses différentes** en fonction des personnes.

La question du "*jugement de valeur*" a été ici posée et instaurée comme catégorie, exemple étant donné d'une trottinette dans l'espace public qui évoque de "*l'incivisme*".

Groupe n°4 :

Un certain nombre d'**éléments ont été vus en commun mais pas ressentis de la même manière**, exemple est donné du bâtiment des Chartreux, vu tout à tour comme "*un vieux bâtiment gris*", "*un bâtiment d'excellence bourgeoise*" et "*un collège privé dans un quartier ouvrier*".

Un membre du groupe indique (comme il connaît très bien et depuis longtemps le quartier) : "*quand je suis dans ce lieu, je ne pense à aucun autre lieu*". Il s'agit pour lui d'un "*lieu unique, un absolu*".

En revanche "*beaucoup d'autres lieux peuvent me faire penser à ces lieux-là*".

On peut voir là comme un "trou noir relationnel" (au niveau des correspondances géographiques) dû à une **hyper appropriation** des lieux.

Groupe n°6 :

Il est souvent arrivé qu'un élément du paysage urbain "*renvoie*" à quelqu'un ou à un autre lieu. Quelques convergences d'évocations sont apparues, de même que quelques divergences, à partir d'un **même élément générant pour un membre une appréciation positive et pour un autre une appréciation négative.**

Le groupe mentionne la typologie **états psychomoteurs**, c'est à dire des impulsions, comme une "*envie de se baigner*".

Groupe n°7 :

Un certain nombre d'éléments ont été relevés communément par plusieurs membres du groupe.

Les éléments perçus évoquent parfois des choses différentes (par exemple la signalétique de la corniche évoque à l'une "*la corniche de Marseille*" à l'autre "*la personne qui a réalisé la signalétique*") et **parfois une chose semblable** (par exemple la "*Muraille du Fort*" qui évoque "*une forteresse maritime*" ou "*tous les châteaux du monde*").

Le groupe relève certaines **évoctions en chaîne**, comme "*la vue sur des immeubles hauts*" qui évoque "*le trajet vers la maison de retraite*" évoquant lui-même "*la grand-mère*".

Dans la carte du points d'arrêt, une typologie **évènements** a été créée (ex. "*bus qui passe, personne en trottinette, joggeur*")⁵.

Groupe n°8 :

Les types d'évoctions ont été **variables entre les participant.e.s en fonction de leur expérience.**

Un membre du groupe, non familier de Lyon et non géographe, a fait beaucoup de liens avec des souvenirs et d'autres lieux (familiers ou non) tandis que les deux autres ont relevé plus d'évoctions "*situées, descriptives*".

Un membre du groupe remarque que lorsque l'observation est longue (pendant les points d'arrêts), les éléments remarquables du paysage urbain ne permettent pas *l'association* (évocation) car ils deviennent singuliers, originaux, uniques.

Les associations avec des gens ou des lieux étant plus aisées en étant en mouvement (donc en marchant), car "*les stimuli sont instantanés, on ne réfléchit pas, c'est de l'ordre de la sensation*".

⁵ Tandis que pendant le parcours en mouvement ce sont plutôt des éléments fixes/immobiles du paysage urbain qui ont été relevés.

Zoom sur quelques cartes

Infographie de la carte du *parcours en mouvement* réalisée par le **groupe 3**
(J. Lascar, S. Malkova, T. Quesnot) :

Atelier de cartographie sensible relationnelle.
Séminaire de l'ANR Mobiles, Lyon.

Carte du groupe n°3

Point d'arrêt n°1

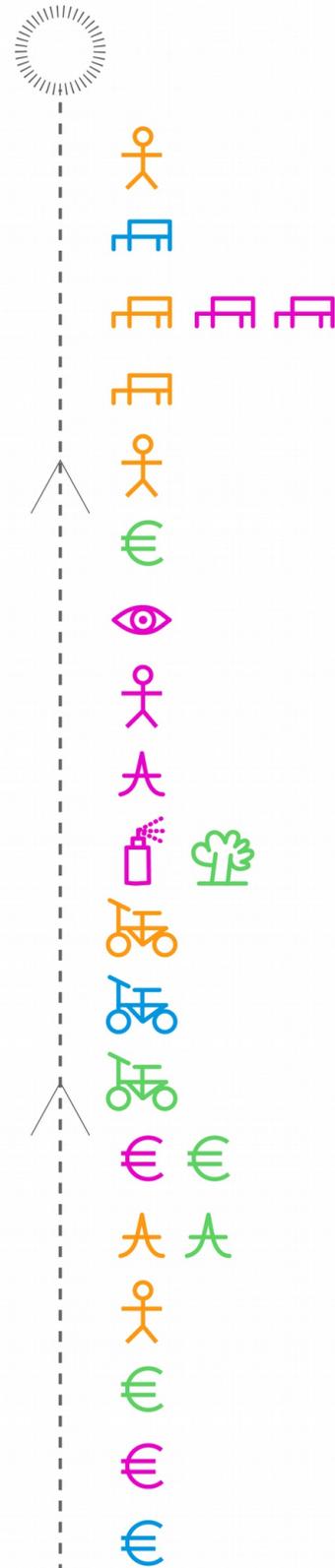
Éléments du paysage urbain

-  Gens
-  Bar / commerces
-  Statues / monuments
-  Street art
-  Mobilité
-  Mobilier urbain
-  Parc / square / jardin
-  Vue
-  Architecture (façade)
-  Services
-  Ambiance sonore

Evocations

-  Souvenirs (expériences précédentes)
-  Lieux
-  Sensorialités (bruits, odeurs)
-  Art
-  Jugement de valeur / émotions

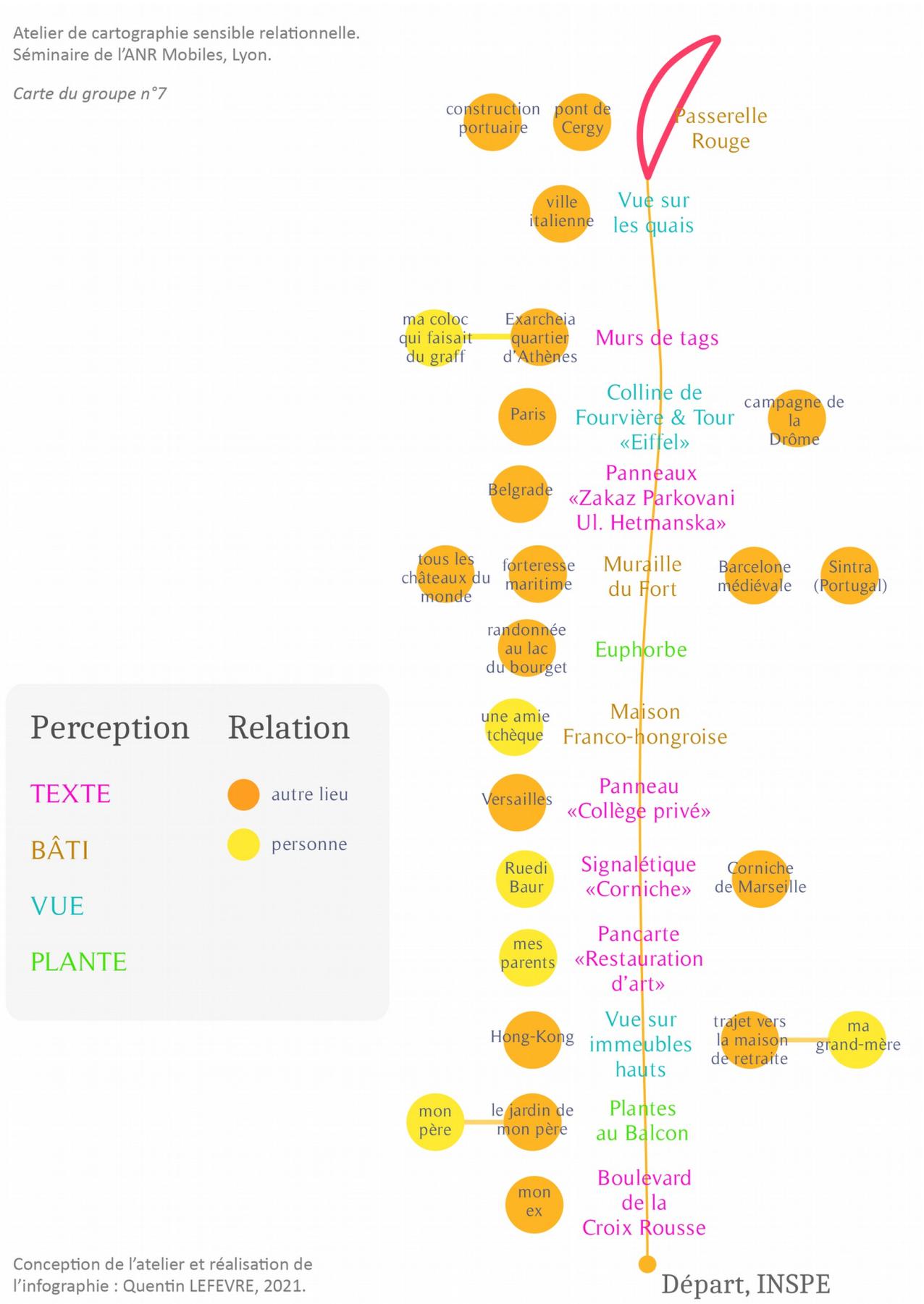
Quand les pictogrammes sont doublés cela indique que les éléments du paysage urbain ont été remarqués par deux ou trois personnes du groupe.



Infographie de la carte du *parcours en mouvement* réalisée par le **groupe 7** (C. Beugnot, J.F. Grassin, Q. Lefèvre) :

Atelier de cartographie sensible relationnelle.
Séminaire de l'ANR Mobiles, Lyon.

Carte du groupe n°7



Conception de l'atelier et réalisation de l'infographie : Quentin LEFEVRE, 2021.

Infographie de la carte du *point d'arrêt n°1* réalisée par le **groupe 3**
 (M. Borg, C. Cunty, C. Domingues) :

Atelier de cartographie sensible relationnelle.
 Séminaire de l'ANR Mobiles, Lyon.

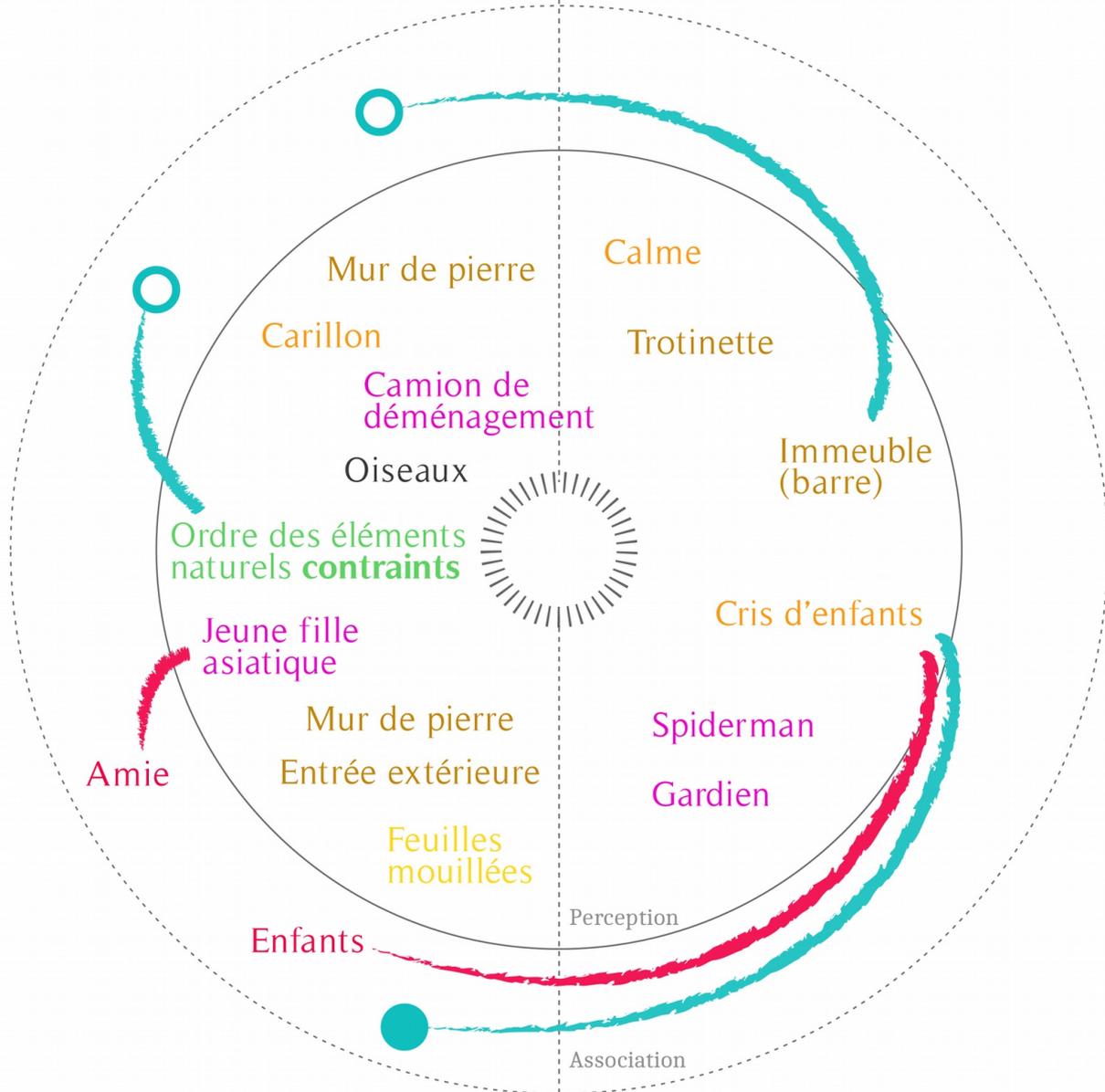
Conception de l'atelier et réalisation de
 l'infographie : Quentin LEFEVRE, 2021.

Carte du groupe n°8

Point d'arrêt n°1
 21 Rue André Bonin

Eléments **singuliers**

Eléments **partagés**



Perception

VEGETAL

HABITAT / OBJET URBAIN

HUMAIN

Sens : SON

ODEUR

Association (évocation)



Lieu **quotidien - actuel**
 (approprié/vécu, ex. : maison, travail, loisir)



Lieu **lointain**
 (loin dans le temps ou l'espace)

Personne

Le choix de réalisation des infographies s'est fait en prenant les cartes les plus graphiques/visuelles⁶ et qui semblaient également très **originales et efficaces** à l'auteur, notamment en termes de **lecture** et de **compréhension rapide des enjeux de l'atelier**.

Leur "mise au propre" s'est faite dans le respect maximal du graphisme spontané créé par les participant.e.s.

Les infographies pourront servir lors de communications de diverses natures.

Elles pourront aussi aider à la réalisation de futurs ateliers de *cartographie sensible relationnelle*.

En effet, les futurs participant.e.s pourront potentiellement s'inspirer de ces réalisations, de même que les concepteurs/organisateur.s pourront réutiliser les typologies ainsi que les systèmes graphiques (couleurs, pictogrammes...).

⁶ L'ensemble des cartes produites par les groupes sont à retrouver en photo en annexe de ce rapport.

Partie 3 :

Retour critique

A - Généralités

Le **dispositif** a été globalement **très bien reçu par les participant.e.s** qui ont bien saisi les enjeux de la proposition.

Une personne a fait écho d'une difficulté à mettre les lieux en relation du fait d'une trop grande connaissance du terrain, cependant le reste des participant.e.s ont pu aisément "tirer le fil de leurs perceptions".

Selon certain.e.s participant.e.s, l'exercice de terrain proposé les a "*forcé à voir*", et donc en cela peut être déjà considéré comme **performatif** au sens qu'il **crée de la conscience**, en tous cas génère une conscience accentuée du milieu urbain en comparaison de leur expérience quotidienne. Une participante indique ainsi que "*quand je marche en ville, je marche et je ne regarde pas forcément ce qu'il y a autour*" et que "*l'exercice nous change forcément, on devient plus attentifs*".

Les **données récoltées**⁷ par cet atelier sont **très riches** et peuvent faire l'objet d'analyse multiples ainsi que ce rapport contribue à le démontrer.

Le dispositif gagnerait à être plus cadré dans le cas d'une utilisation à des fins diagnostiques des données récoltées, afin notamment que l'analyse des données soit plus aisée, rapide et systématique.

Dans la forme, le dispositif a été quelque peu **sur-dimensionné**⁸ dans sa version initiale, au niveau de la quantité de données récoltées et au niveau du temps imparti pour l'analyse des données en groupe. Cependant il est **assez souple**⁹ pour pouvoir s'adapter en fonction du temps imparti et de l'engagement des participant.e.s.

La **diversité du public** auquel le dispositif s'est adressé (étudiant.e.s et chercheur.se, habitant Lyon ou pas) n'a pas posé de problème, au contraire cette diversité a semblé enrichir les résultats obtenus.

L'atelier a semblé particulièrement bien fonctionner (au regard de la quantité des données récoltées) auprès d'un **public ne connaissant pas du tout les lieux investigués**.

⁷ S'agissant aussi bien des prises de notes individuelles qu'au niveau du travail en groupe.

⁸ Dans un même cadre de contrainte temporelle, il serait plus juste de n'étudier qu'un seul, ou deux, sites à l'arrêt (avec un temps d'arrêt de 15/20 min), ainsi qu'une ou deux séquences de prises de notes en marchant.

⁹ Comme souvent dans ce type d'atelier créatif en groupe, d'autant plus dans un dispositif à caractère expérimental, l'animation requiert une bonne dose de réactivité/adaptation au public et souvent une adaptation des consignes prévues à priori.

B - Retour sur le dispositif de récolte des données

L'organisation en **groupe de trois** a bien fonctionné avec des prises de notes individuelles combinée à une prise de décision collective du trajet pris. Il génère avec un déplacement collectif caractérisé comme "*élastique*", chacun.e influençant de manière non-dite le trajet des autres membres du groupe.

Le système de **prise de notes sur des trames pré-remplies** fonctionne (toujours) très bien. Il permet aux participant.e.s se bien se focaliser sur ce qu'ils/elles doivent récolter. Ce système est également très précieux pour une analyse postérieure des données récoltées car il facilite la lecture et la compréhension des prises de notes¹⁰.

Des **suggestions sur la forme** ont été soulevées par certain.e.s participant.e.s, liées au sens des flèches sur la trame de prise de note ou au format A3 considéré comme difficile à manipuler. D'autres ont suggéré de pouvoir dessiner ou encore d'enregistrer ses commentaires dans un dictaphone¹¹.

Il aurait pu être intéressant de demander aux participant.e.s de **prendre des photos** des éléments remarquables du paysage urbain. Certain.e.s l'ont fait spontanément, tandis que d'autres pensaient que c'était "interdit" par la consigne¹².

¹⁰ Dans le cadre du séminaire, il n'était pas prévu que les prises de notes individuelles seraient utilisées directement pour une analyse à posteriori. Cela a pu potentiellement libérer les participant.e.s de la crainte d'un jugement extérieur et en même temps limiter le soin porté à l'écriture lors de la prise de note.

¹¹ Cette proposition a fait débat, un argument contradictoire avancé étant celui de dédier l'oralité aux échanges avec les autres participant.e.s du groupe.

¹² Ce qui n'avait pas été le cas.

C - Retour sur le travail en salle

La **structure en deux temps** du travail en salle fonctionne toujours bien, avec **1/** un temps de mise en commun des données récoltées puis la réalisation d'une carte par groupe, suivi par **2/**un temps de restitution en plénière.

La **diversité du matériel** donné aux participant.e.s (feutres de couleur, post-its, gommettes, fils de laines...) a permis une **diversité des rendus et l'expression de singularités** dans l'analyse et dans la mise en forme des cartes.

Les grands objectifs de ce travail en salle ont été atteints, à savoir une **extrapolation des données individuelles**, une **formulation des éléments communs et divergents** et la **création de typologies** d'éléments de paysages urbains et de fils relationnels (évoqueries).

Il a fallu donner une heure de plus que prévu¹³ aux participant.e.s pour traiter les données et finir les cartes. Deux heures pour créer les cartes semble un temps assez incompressible, en tous cas quand les participant.e.s ont à penser les typologies.

En effet, la partie la plus complexe, au sens de "sujet à débat", du travail en groupe a résidé dans la **création des typologies** qui ont servi de légende aux cartes¹⁴.

Une fois ces typologies définies le travail de cartographie à proprement parler, c'est-à-dire de mise en forme des cartes, peut se faire plus rapidement de manière relativement plus "automatisée".

L'analyse et la mise en forme des données pendant l'atelier pourrait aller plus vite si les typologies étaient déjà données, ou en tous cas suggérées ou proposées, aux participant.e.s. Ce pourrait être utile dans le cas d'un usage opérationnel des cartes, dans un cadre d'atelier avec un temps limité ou auprès d'un public non averti. Cependant, ce n'avait pas été le choix fait ici et c'est en partie ce qui a permis la richesse, la spécificité et la diversité des analyses produites pendant l'atelier.

¹³ Nous avons terminé à 19h au lieu de 18h.

¹⁴ C'est toujours le cas quand des participant.e.s (d'autant plus avec des profils pluridisciplinaires, et non designers) travaillent sur des cartes sensibles. Cela était renforcé par la *dimension relationnelle* de l'exercice qui est par définition "hyper subjective" et qui était sensiblement nouvelle pour les participant.e.s, même pour les praticien.ne.s ou chercheu.r.se spécialisés dans le domaine.

D - Critique de l'expérialité de la restitution

A titre personnel il m'a semblé que la manière dont les données ont été restituées a rendu les présentations ont assez "froide", au sens d'une **faible expérialité de la restitution**.

C'est à dire que l'expérience vécue par les acteurs pendant le terrain a été beaucoup (trop ?) filtrée, analysée et croisée avec les autres membres du groupe. Ainsi la restitution a semblé très analytique et **(re)projetait assez peu l'auditoire sur le terrain**¹⁵.

Cela était certainement dû en bonne partie au dispositif lui-même, mais c'est peut-être aussi **consubstantiel à une approche relationnelle** de la cartographie sensible.

En effet, elle nous éloigne, par définition, du règne des perceptions primaires/brutes¹⁶ pour justement tirer des fils relationnels qui nous emmènent, et c'est là bien l'objectif et son intérêt, vers du ressenti, de la **représentation plus complexe** lié à nos trajectoires biographiques¹⁷.

Néanmoins cette critique pourrait être "neutralisée" par une simple **projection de photos** en appui de la restitution en groupe qui contribuerait mieux (re)projeter la public sur le terrain.

Ce serait d'autant plus pertinent dans un atelier avec des parcours différents pour chaque groupe.

L'expérialité de la restitution est d'autant plus importante si les données sont destinées 1/à être analysées et 2/portées à la connaissance d'acteurs extérieurs aux groupes participants à l'atelier, notamment dans le cas d'un usage utilitaire des analyses et cartes produites¹⁸.

¹⁵ Alors que c'est justement l'objet de la cartographie sensible utilisée à des fins d'objectivation et en tous cas de transmission à autrui d'une subjectivité individuelle ou collective.

¹⁶ Qu'on pourrait qualifier de "phénoménologie simple".

¹⁷ Qu'on pourrait appeler "double phénoménologie" ou "phénoménologie dérivée" (dérivé au sens mathématique).

¹⁸ Appelé "opérationnalité des cartes sensibles" lors du deuxième jour du séminaire.

E - Conclusion sur l'approche relationnelle

Retours des participant.e.s :

Quelques **retours de fond** ont été formulés par les participant.e.s pendant 30min¹⁹ en plénière lors du deuxième jour du séminaire :

- "Importance de la biographie des participant.e.s", "Biais lié à la profession", "Il est nécessaire de comprendre qui je suis pour comprendre ce qui a été remarquable"

Remarque de l'auteur :

- *Nous pourrions ajouter qu'inversement, "ce qui me paraît remarquable est justement un formidable révélateur de qui je suis".*
 - *En ce sens nous ne parlerions pas de "biais" car justement l'intérêt de l'approche sensible de la cartographie, et encore plus dans sa dimension relationnelle, est de mettre en lumière la subjectivité de nos affects et de notre attachement aux lieux²⁰, c'est à dire que ce sont nos trajectoires de vies qui déterminent en partie notre "réactivité" au milieu urbain.*
- "Contingence par rapport à la connaissance/méconnaissance de la ville"
 - "Intérêt de la mixité des biographies"
 - "Approche intéressante", "approche relationnelle et interactionniste", "intérêt de l'oralité"
 - "intéressant de travailler sur la nature des relations"
 - "richesse/finesse de la mise en mots"
 - "il serait possible de parler d'évoqueries ou d'associations d'idées (au lieu de relations)"
 - "il pourrait être intéressant de dissocier ce qui est factuel, ce qui relève d'une description détaillée (plus subjectif) et ce qui relève des évoqueries".

¹⁹ Il aurait été intéressant pour l'organisateur de l'atelier d'avoir des retours plus élaborés et confrontés aux expériences de travail de chacun. Néanmoins ce moindre développement des retours sur l'approche peut s'expliquer par le manque de points de repères justement dû au caractère fortement expérimental et original du dispositif.

²⁰ Sur ce sujet précis, voir les travaux de sciences cognitives appliquées à la ville portés par Emma Villarem (webinaire "La théorie de l'attachement au lieu", Urbis Le Mag, juin 2021) <www.scity-lab.com>.

Conclusion générale :

Le pari fait sur l'intérêt et l'originalité d'une approche relationnelle de la cartographie sensible a semble-t-il été relevé. La **diversité et l'originalité des liens** faits par les participant.e.s lors des prises de notes individuelles confirment bien l'intuition de la richesse d'une telle approche.

Cette approche permet de créer facilement des **récits très riches**. L'atelier pourrait être plus orienté dans ce sens dans d'autres contextes, avec des ouvertures possibles vers la **fiction**.

Ce travail fait écho à la notion de "**ville relationnelle**" développée notamment par l'anthropologue et géographe, spécialiste de la *marchabilité*, Sonia Lavadinho dans un ouvrage éponyme²¹, ainsi qu'à la pratique et aux enseignements de "**design relationnel**" développés par l'auteur au sein du Collectif TAMA²².

D'une manière générale, cet atelier de "cartographie sensible relationnelle" montre, s'il en était besoin, la richesse d'une approche de la ville centrée sur le vécu de ses usager.e.s, à minima complémentaire de l'approche technique et fonctionnaliste de la fabrique de la ville traditionnelle. Il rappelle qu'une compréhension profonde des territoires, qu'ils soient urbains ou non, nécessite de s'attacher non pas simplement aux lieux mais bien à **l'expérience des lieux**.

En symétrie des mots du philosophe Baptiste Morizot qui soulève²³ l'enjeu contemporain de la *relation à la nature* et à *l'expérience de la nature*, nous pourrions parler de **l'enjeu de la relation au territoire et de l'expérience du territoire comme potentiel levier en design urbain, urbanisme et aménagement du territoire** pour aller vers des approches plus humaines, et au delà, soutenables et respectueuses des autres vivants.

²¹ Ouvrage intitulé *La Ville relationnelle*, écrit avec Yves Winkin et Pascal Lebrun-Cordier. Parution en 2021, <www.blog-territorial.fr>.

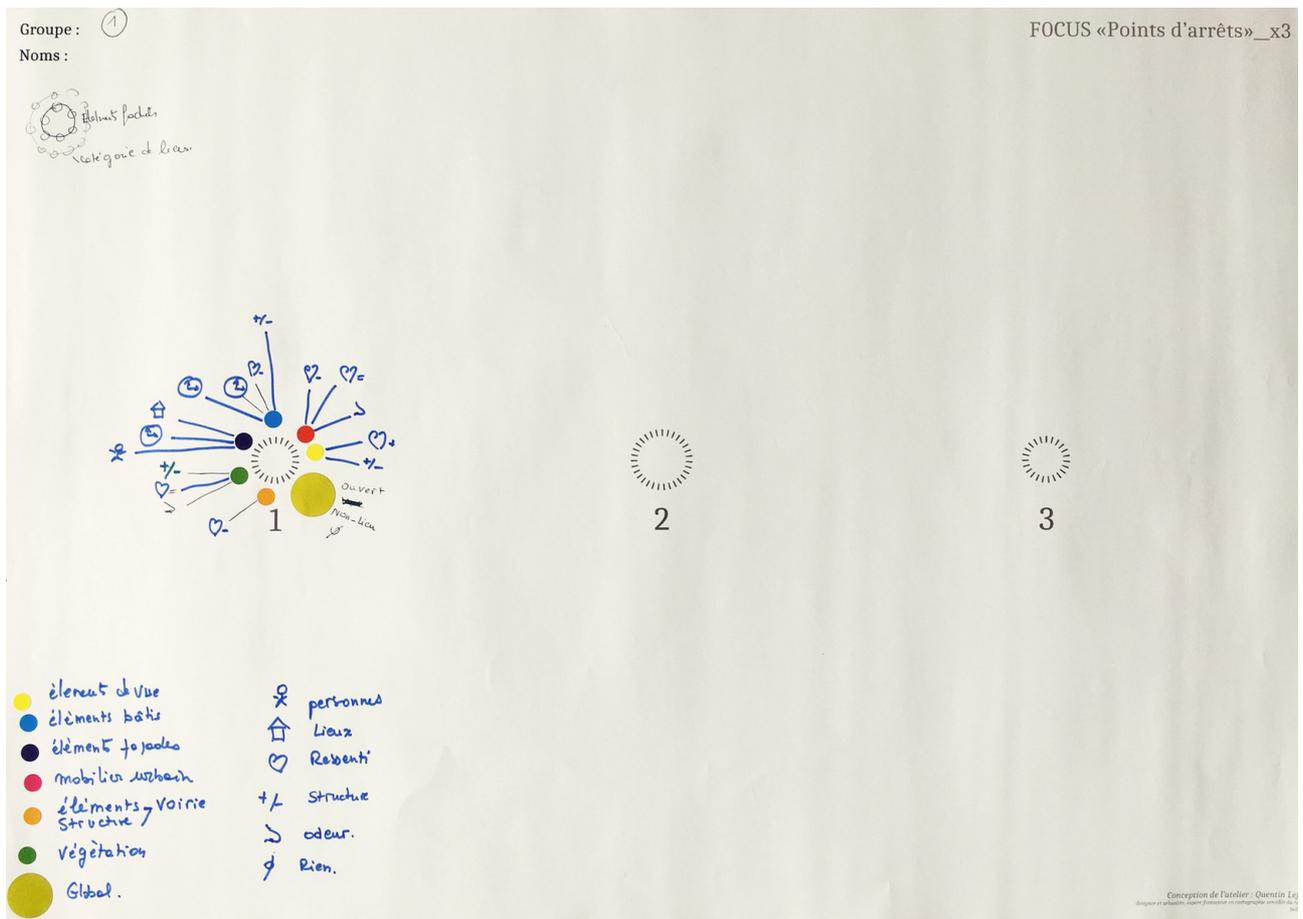
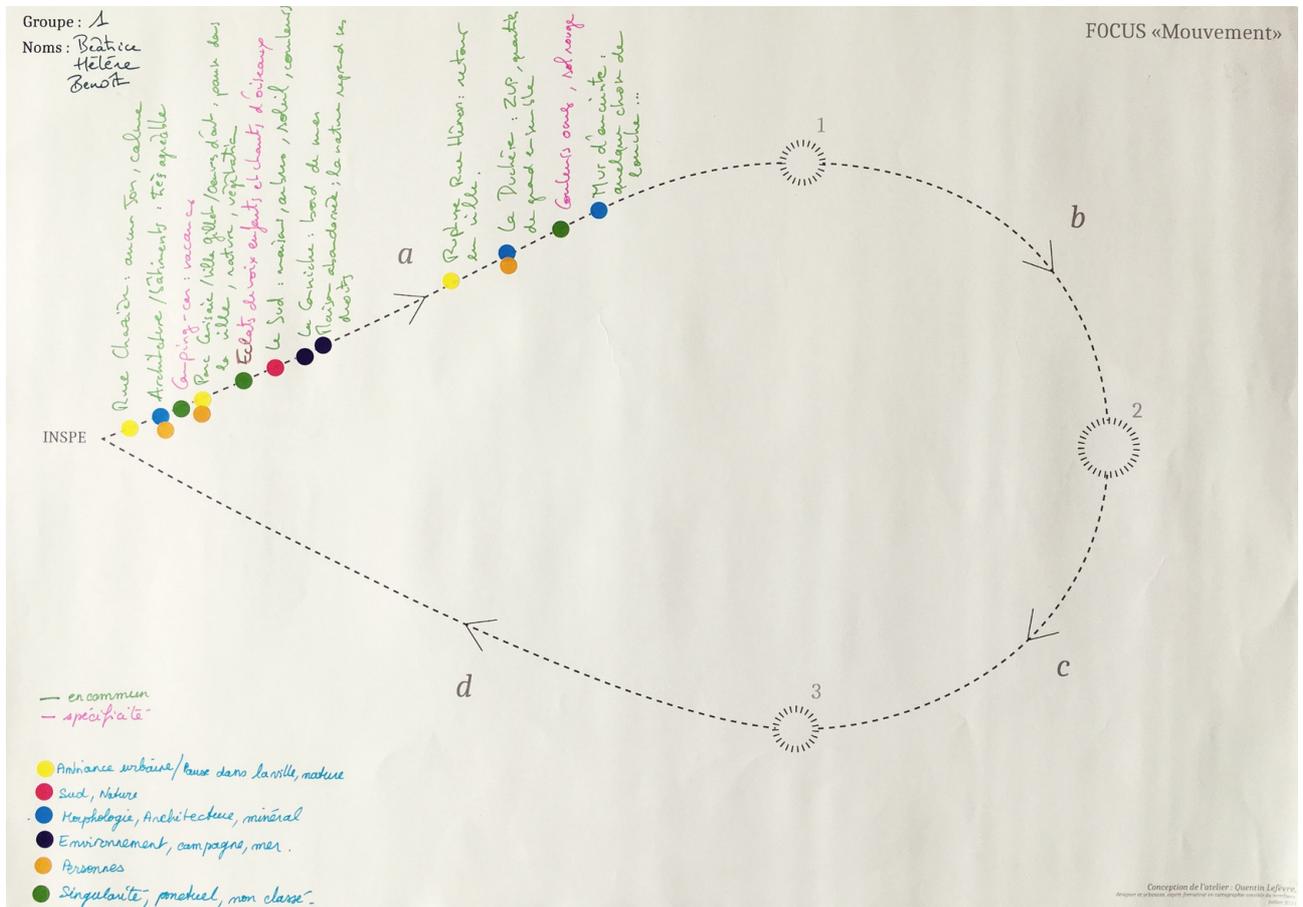
²² Lire N. Henderson, Q. Lefèvre, « Un regard relationnel sur le monde, la Nature et un jardin », *revue Sens-Dessous* n°26, 2020, <www.cairn.info>.

²³ Citant les travaux de l'écologue Robert Pyle sur « l'extinction de l'expérience de la nature » (en milieu urbain). Lire ses ouvrages récents comme *Manières d'être vivant* ou *Raviver les braises du vivant* parus en 2020 ou écouter l'émission « Manières d'être vivant, avec le philosophe-pisteur Baptiste Morizot », *La Terre au carré*, 5 février 2020, <www.franceinter.fr>.

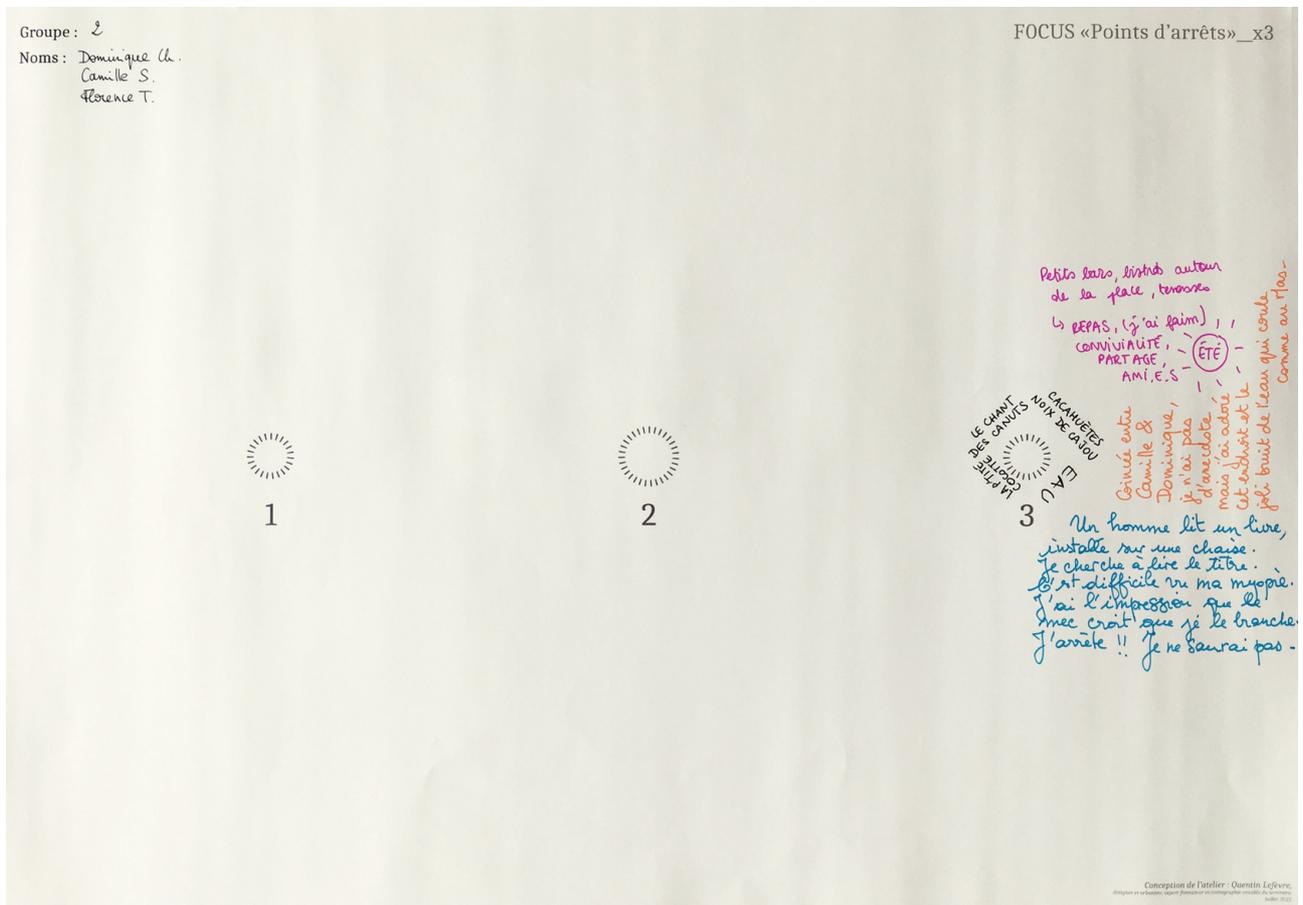
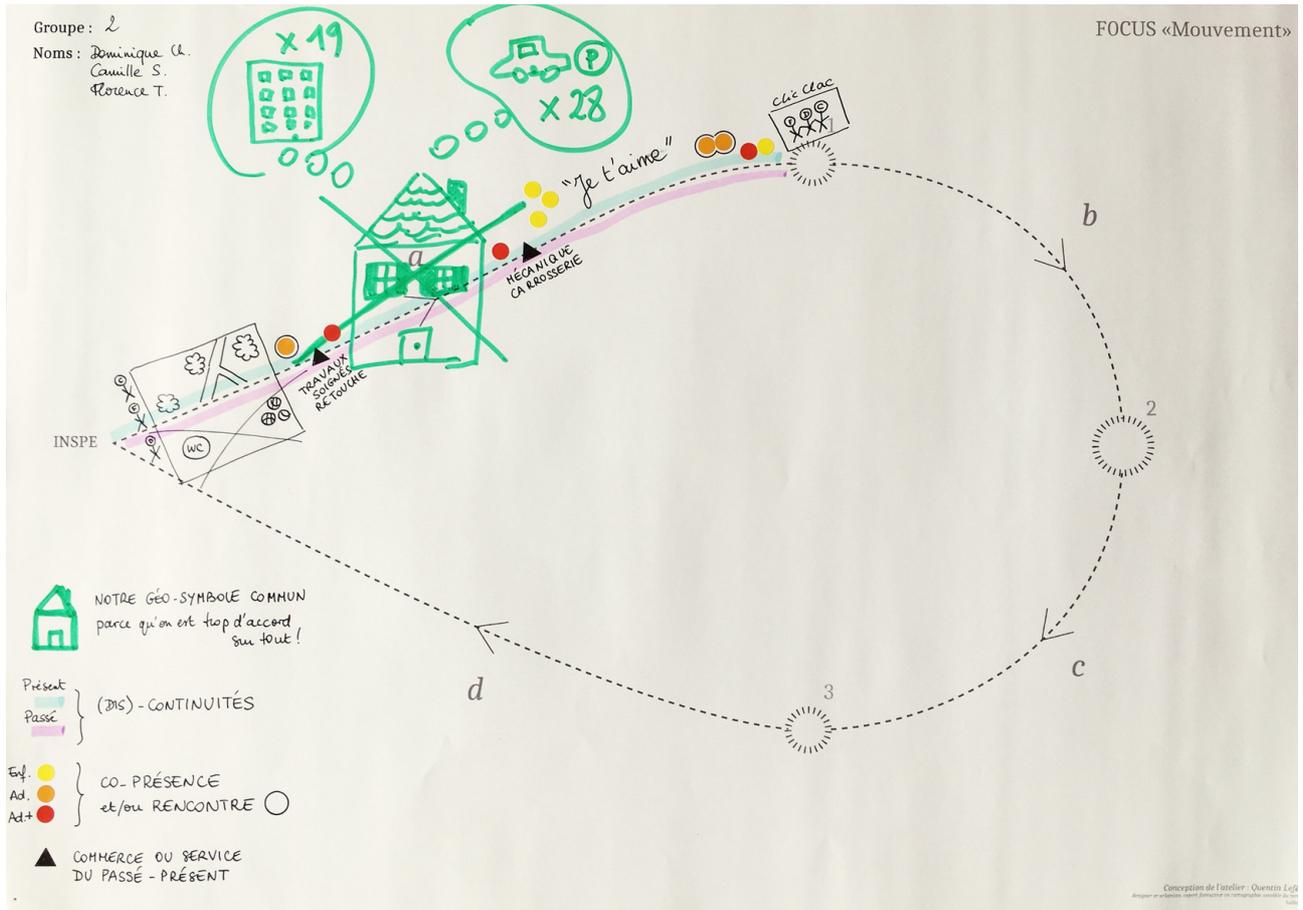
Annexes

Cartes réalisées par les groupes

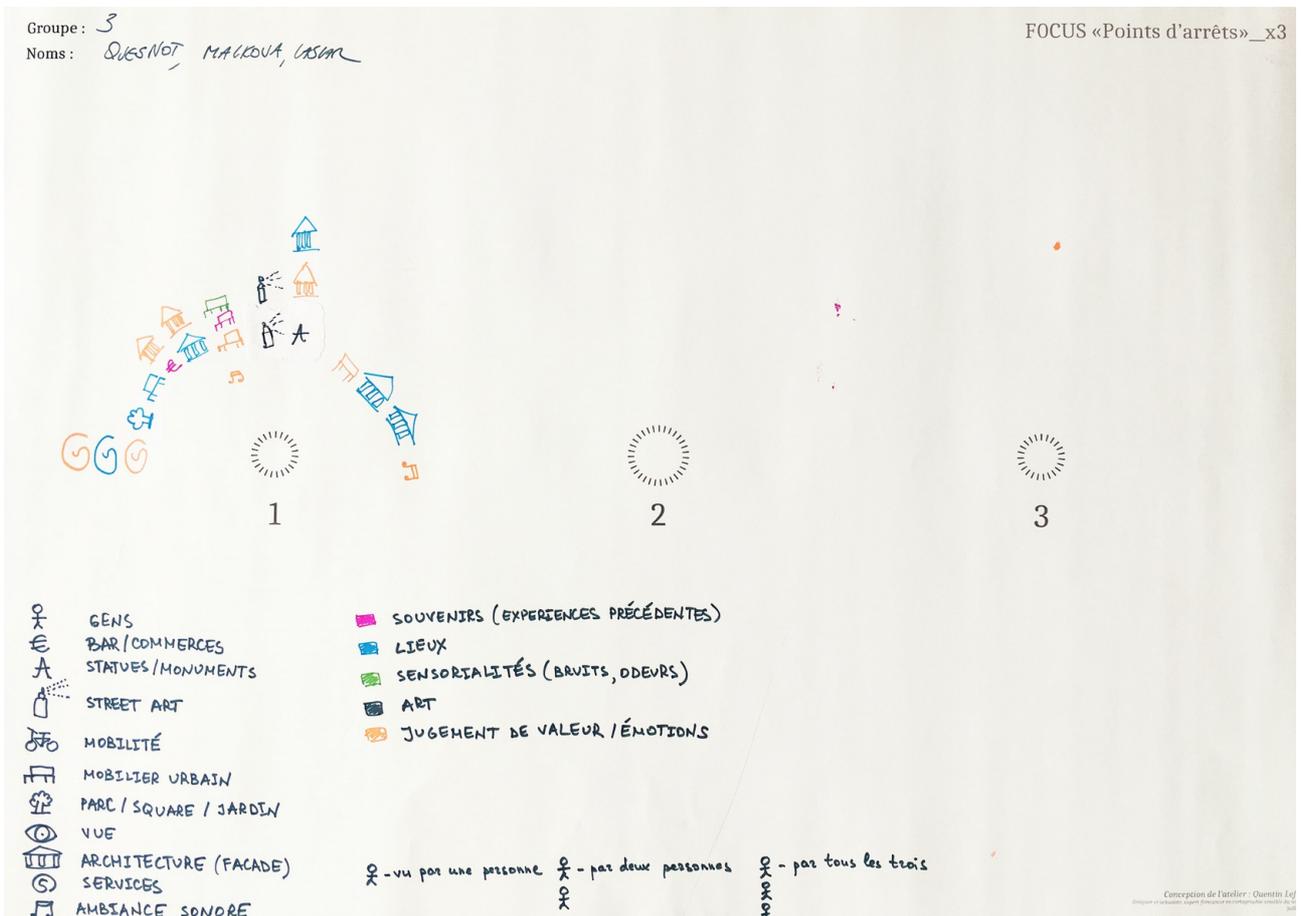
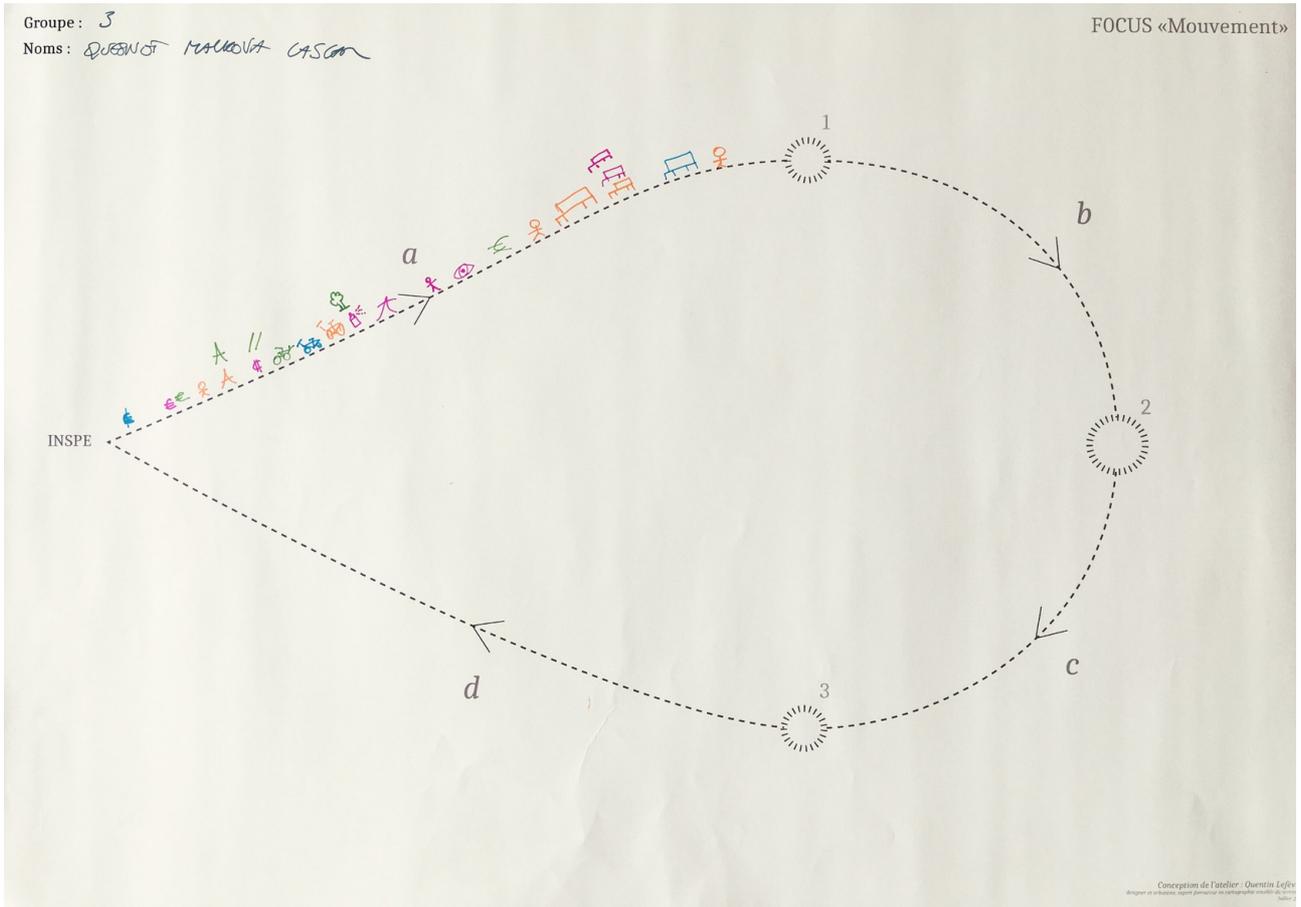
Groupe n°1



Groupe n°2



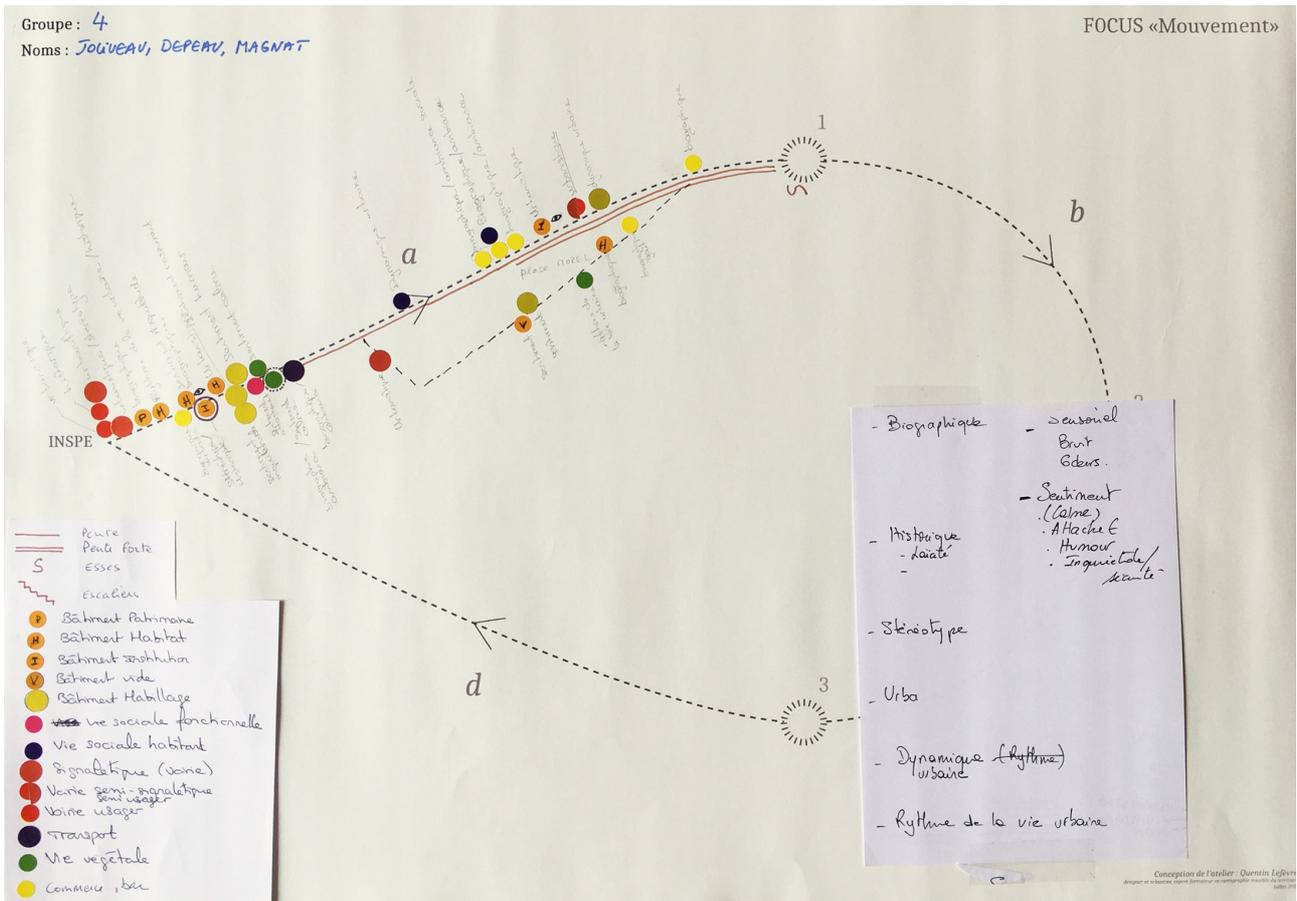
Groupe n°3



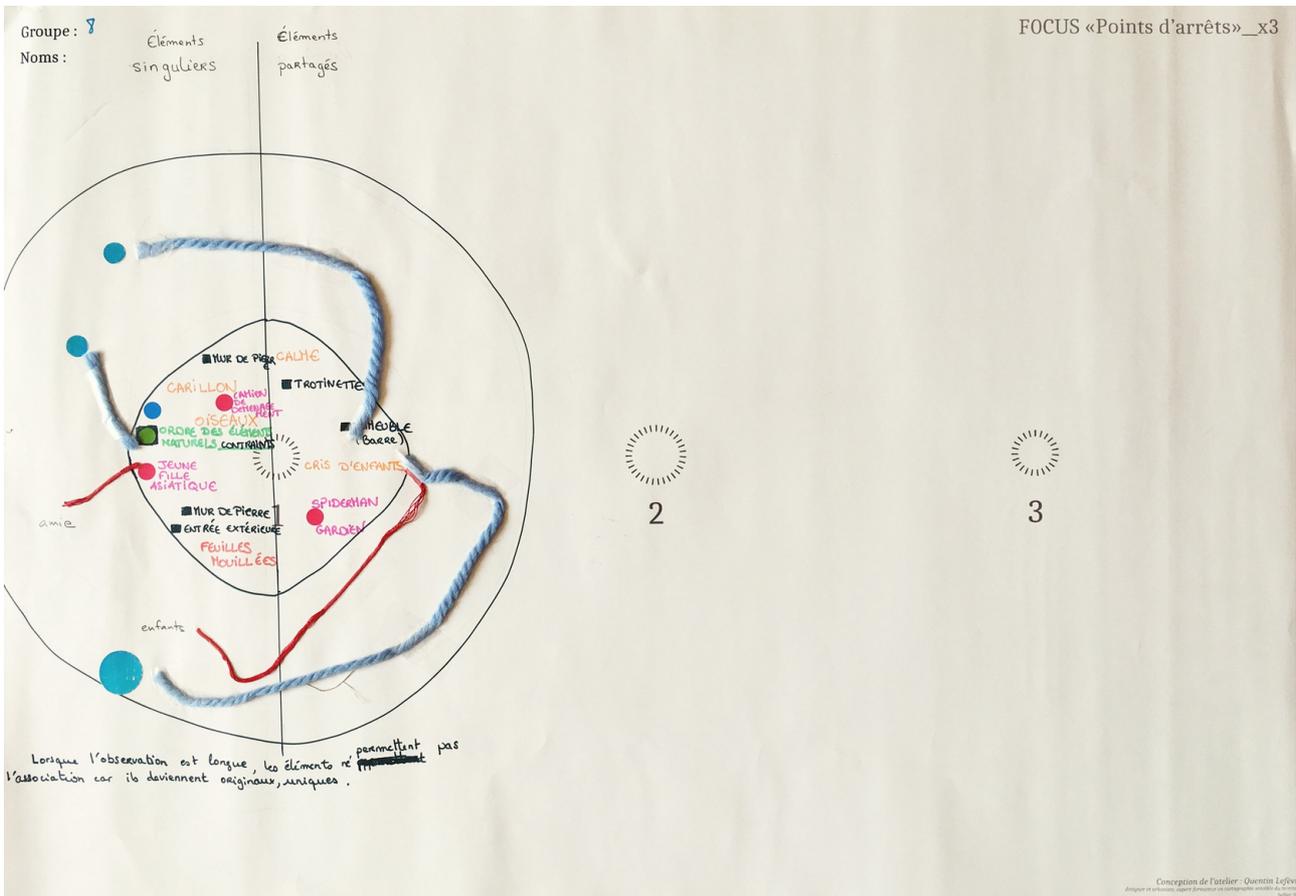
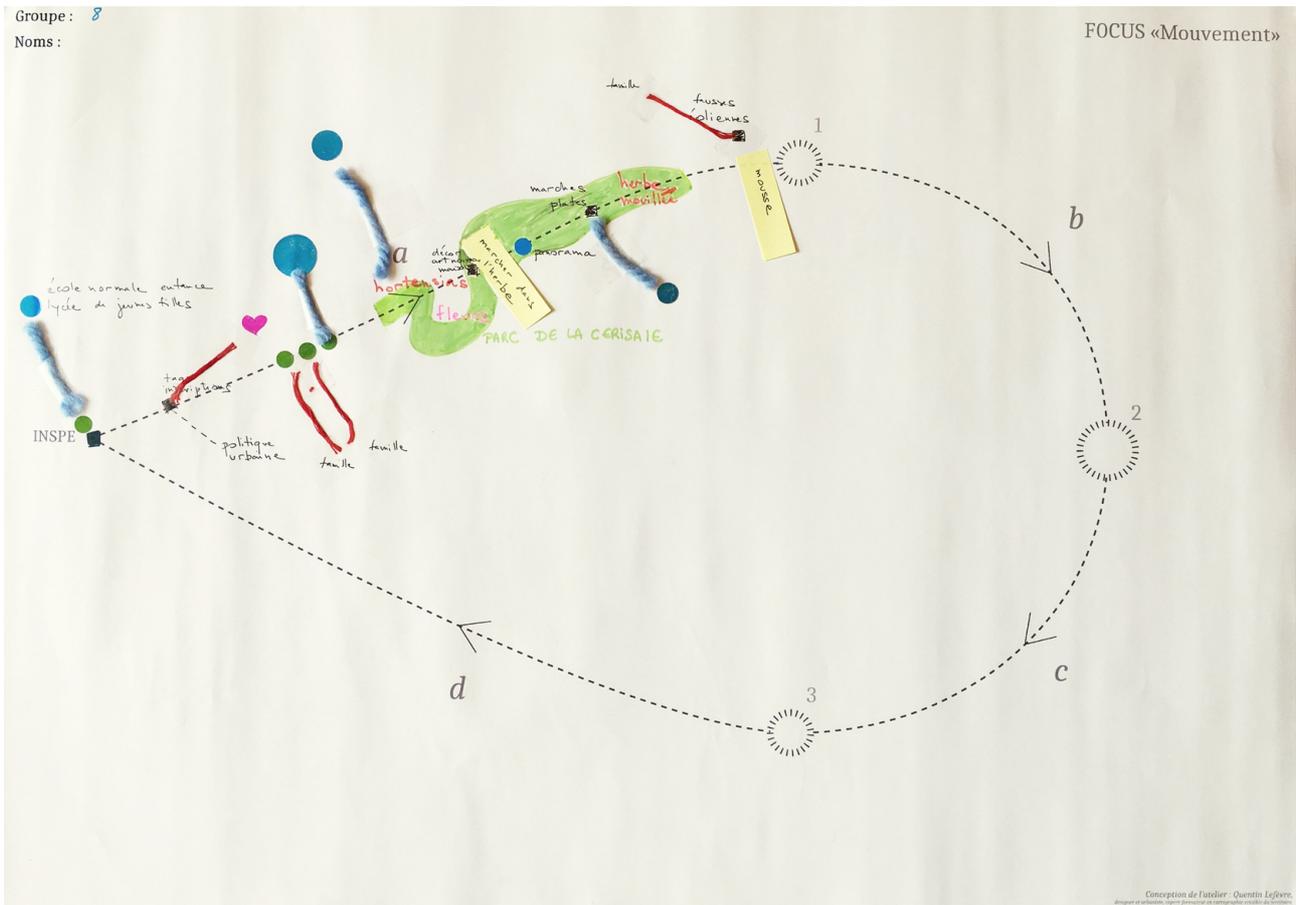
Groupe n°4

Groupe : 4
 Noms : JOLIVEAU, DEPERU, MAGNAT

FOCUS «Mouvement»



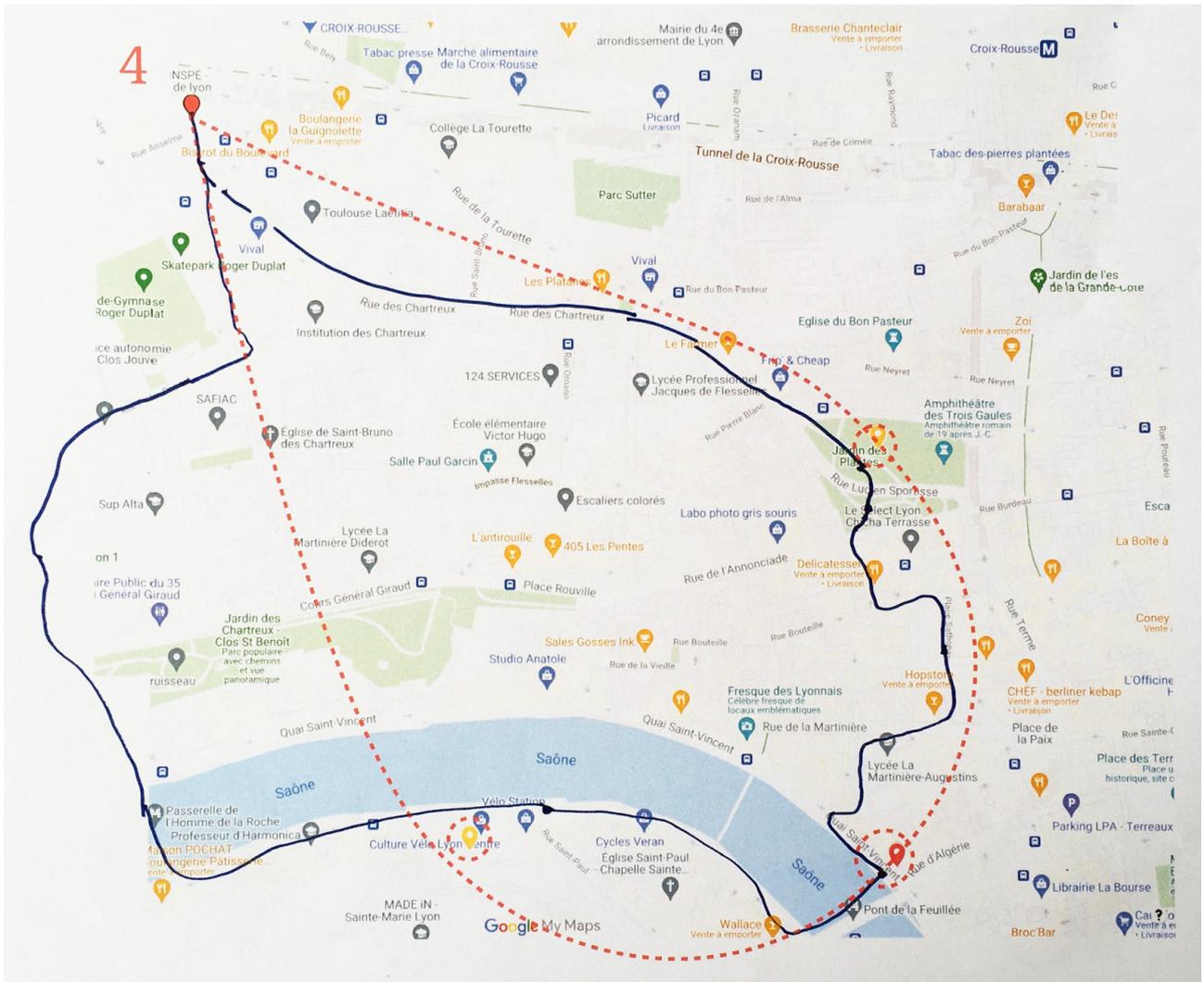
Groupe n°8



Traces de parcours effectivement réalisés

Trace sur papier

Groupe n°4

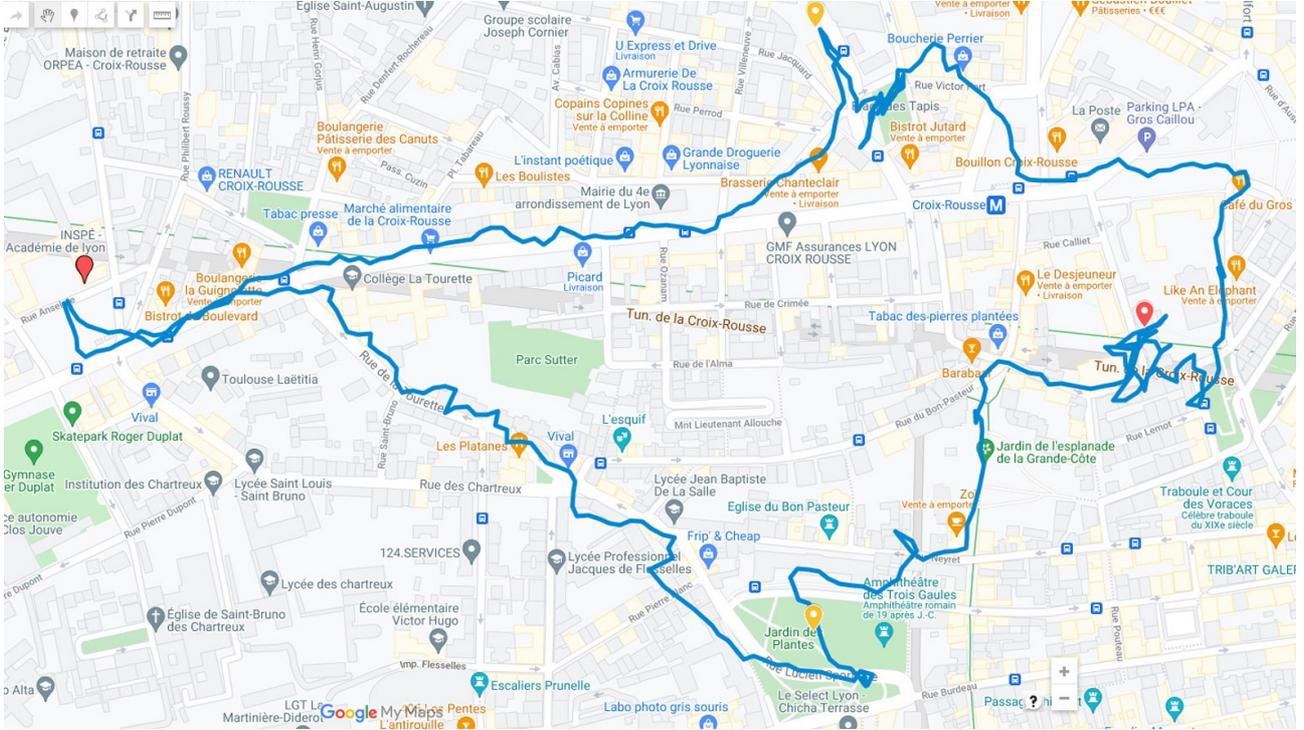


Groupe n°8



Trace GPS

Groupe n°3



Liste des participant.e.s à l'atelier :

Par groupe (et par ordre alphabétique) :

**Invités extérieurs, spécialistes de la cartographie sensible*

Groupe 1

Benoît Feildel*,
Béatrice Fuchs,
Hélène Mathian

Groupe 2

Dominique Chevalier,
Camille Scheffler,
Florence Troin*

Groupe 3

Justine Lascar,
Aleksandra Malkova,
Teriitutea Quesnot*

Groupe 4

Sandrine Depeau*,
Thierry Joliveau,
Emilie Magnat

Groupe 6

Suzel Balez*,
Jade Lagogué,
Mélanie Mondo*

Groupe 7

Clémence Beugnot*,
Jean-François Grassin,
Quentin Lefèvre*

Groupe 8

Marie Borg,
Claire Cunty,
Catherine Dominguès*

Juillet 2021

Auteur du rapport : Quentin Lefèvre,
designer et urbaniste, expert et formateur en cartographie sensible du territoire.

L'ANR (Agence nationale de la recherche) est financeur du projet de recherche, donc du séminaire et de l'atelier. Numéro de projet : ANR-20-CE38-0009 MOBILES

